

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 61 (1943)
Heft: 93

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern Mittwoch, 21. April 1943 **Schweizerisches Handelsamtsblatt** **Berne** Mercredi, 21 avril 1943
Feuille officielle suisse du commerce **Foglio ufficiale svizzero di commercio**

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

61. Jahrgang — 61^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

N° 93

Redaktion und Administration:
Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nr. (031) 21660
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnements-
beträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen —
Abonnementspreis für SHAB. (ohne Beilagen): jährlich Fr. 22.30,
halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat
Fr. 2.50 — Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp.
— Annoncen-Regie: Publicitas A.G. — Insertionsstarif: 20 Rp. die ein-
spaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rappen — Jahres-
abonnementspreis für „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.50.

Rédaction et Administration:
Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° (031) 21660
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière
de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus,
mais au guichet de la poste — Prix d'abonnement pour la FOSC. (sans
suppléments): Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre
6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50 — Etranger: Frais de port en
plus — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S.A. —
Tarif d'insertion: 20 cts la ligne de colonne d'un mm ou son espace;
étranger 25 cts — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ on
à „La Vita economica“: 8 fr. 50.

N° 93

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Saxum A.G., Zürich
Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Weisungen Nr. 23 der Sektion für Metalle des KIAA betreffend Verwendung von Bronze
zur Herstellung von Gleitlagern. Instructions n° 23 de la Section des métaux de
l'OGIT concernant l'emploi du bronze pour la construction des coussinets. Istruzioni
N. 23 della Sezione dei metalli dell'UGIL concernenti l'uso del bronzo per la fabbri-
cazione dei cuscinetti.

Richtlinien des KEA betreffend Einsparungen an Lebens- und Futtermitteln. Instructions
de l'UGA concernant l'économie de denrées alimentaires et fourragères. Norme
direttive dell'UGV concernente il risparmio di derrate alimentari e foraggi.

Amlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkursöffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.) (L. P. 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines
Gemeinschuldners befindliche Vermögens-
stücke Anspruch machen, werden auf-
gefordert, binnen der Eingabefrist ihre
Forderungen oder Ansprüche unter Ein-
legung der Beweismittel (Schuldscheine,
Buchsätze usw.) in Original oder amtlich
beglaubigter Abschrift dem betreffenden
Konkursamt einzugeben. Mit der Er-
öffnung des Konkurses hört gegenüber
dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für
alle Forderungen, mit Ausnahme der
pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre
Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten
zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch
anzugeben, ob die Kapitalforderung schon
fällig oder gekündigt sei, allfällig für wel-
chen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche
unter dem früheren kantonalen Recht
ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher
entstanden und noch nicht eingetragen
sind, werden aufgefordert, diese Rechte
unter Einlegung allfälliger Beweismittel
in Original oder amtlich beglaubigter
Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkurs-
amt einzugeben. Die nicht angemeldeten
Dienstbarkeiten können gegenüber einem
gutgläubigen Erwerber des belasteten
Grundstückes nicht mehr geltend gemacht
werden, soweit es sich nicht um Rechte
handelt, die auch nach dem Zivilgesetz-
buch ohne Eintragung in das Grundbuch
dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der
Gemeinschuldner sich binnen der Eingab-
frist als solche anzumelden bei Straffolgen
im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners
als Pfandgläubiger oder aus andern Grün-
den besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein
Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem
Konkursamt zur Verfügung zu stellen
bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im
Falle unzureichender Unterlassung er-
lischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen,
denen Pfandtitel auf den Liegenschaften
des Gemeinschuldners weiterverpfändet
worden sind, haben die Pfandtitel und
Pfandverschreibungen innerhalb der glei-
chen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können
auch Mitschuldner und Bürgen des Ge-
meinschuldners sowie Gewährspflichtige
beizuliegen.

(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui
ont des revendications à exercer sont
invités à produire, dans le délai fixé pour
les productions, leurs créances ou reven-
dications à l'office et à lui remettre leurs
moyens de preuve (titres, extraits de livres,
etc.) en original ou en copie authenti-
que. L'ouverture de la faillite arrête,
à l'égard du failli, le cours des intérêts
de toute créance non garantie par gage
(L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par
gage immobilier doivent annoncer leurs
créances en indiquant séparément le
capital, les intérêts et les frais, et dire
également si le capital est déjà échu ou
dénoué au remboursement, pour quel
montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous
l'empire de l'ancien droit cantonal sans
inscription aux registres publics et non
encore inscrites, sont invités à produire
leurs droits à l'office des faillites dans les
20 jours, en joignant à cette production
les moyens de preuve qu'ils possèdent,
en original ou en copie certifiée conforme.
Les servitudes qui n'auraient pas été an-
noncées ne seront pas opposables à un
acquéreur de bonne foi de l'immeuble
grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits
qui, d'après le code civil également, pro-
duisent des effets de nature réelle même
en l'absence d'inscription au registre
foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de
s'annoncer sous les peines de droit dans
le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli,
en qualité de créanciers gagistes ou à
quelque titre que ce soit, sont tenus de les
mettre à la disposition de l'office dans le
délai fixé pour les productions, tous droits
réservés, faute de quoi, ils encourront les
peines prévues par la loi et seront déchu-
s de leur droit de préférence, en cas d'omis-
sion inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les
personnes qui détiennent des titres garantis
par une hypothèque sur les immeubles du
failli sont tenus de remettre leurs titres
à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres
garants du failli ont le droit d'assister
aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich

Konkursamt Aussersihl-Zürich

(302*)

Gemeinschuldner: Alwag, August Lindauer, geb. 1907, von Ein-
siedeln, Handelsgeschäft für verschiedene Geschenkartikel, Werd-
strasse 113, Zürich 4.

Datum der Konkurseröffnung: 17. März 1943.

Summarisches Verfahren, Artikel 231 SchKG.

Eingabefrist: bis 27. April 1943.

Kt. Zürich

Konkursamt Hottingen-Zürich

(303*)

Gemeinschuldner: Schmid Edwin Adolf, Dr. med., Arzt und Spezial-
arzt, geb. 1897, von Frutigen (Bern), wohnhaft an der Wilfriedstrasse 12,
in Zürich 7.

Datum der Konkurseröffnung: 22. März 1943.

Summarisches Verfahren, im Sinne von Artikel 231 SchKG.

Eingabefrist: 28. April 1943.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein
Gläubiger die Durchführung des Konkurs-
verfahrens begehrt und für die Kosten
hinreichende Sicherheit leistet, wird das
Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les
créanciers de réclamer dans les dix jours
l'application de la procédure en matière
de faillite et d'en avancer les frais.

Ct. de Vaud

Office des faillites de Lausanne

(338)

Failli: Rossel Frédéric, Avenue de l'Élysée 25, à Lausanne.

Date du prononcé: 13 avril 1943.

Délai pour avancer les frais de 200 fr.: 1^{er} mai 1943.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(341)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre Berger Hélène,
tenancière de café, Rue Kléberg 13, à Genève, par ordonnance rendue le
12 avril 1943 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constata-
tion de défaut d'actif, suspendue le 16 avril 1943 par décision du juge de
la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 1^{er} mai 1943 la continuation
de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en 300 fr., la faillite
sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte
Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft,
falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem
Konkursgericht angefochten wird.

L'état de collocation, original ou r. 34
passe en force, s'il n'est attaqué dans les
dix jours par une action intentée devant
le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Vaud

Office des faillites de Lausanne

(339)

Faillie: Succession de Rouge Emile, vitrier, à Lausanne.

Délai pour intenter action: 1^{er} mai 1943.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(342)

Faillie: Société anonyme pour faciliter les affaires
commerciales et industrielles SAFAC, en liquidation,
Rue de Hesse 6, à Genève.

L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être con-
sulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation
doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication;
sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Kt. Zürich

Konkursamt Höggi-Zürich

(340)

Das Konkursverfahren über die

Waschanstalt Mahler Aktiengesellschaft Zürich,
Am Wasser 55, Zürich-Höngg, ist durch Verfügung des Konkursrichters des
Bezirksgerichtes Zürich vom 14. April 1943 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Zug

Konkursamt Zug

(343/5)

Das Konkursverfahren über nachstehende Schuldner ist durch Ver-
fügung des Kantonsgerichtspräsidiums Zug vom 14. April 1943 als ge-
schlossen erklärt worden:

1. Speck J., & Cie., Buchdruckerei, Zug;
2. Speck Karl, Buchdrucker, Kollektivgesellschafter der Firma
«J. Speck & Cie., Buchdruckerei», früher in Zug, nunmehr in Zürich;
3. Speck Alice, Kollektivgesellschafterin der Firma «J. Speck & Cie.,
Buchdruckerei», früher in Zug, nun in Zürich.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (346)

Gemeinschuldnerin: Hartmann H. Aktiengesellschaft, Möbelfabrik, Spalenring 40 a, Basel.
Datum der Schlussurteilung: 17. April 1943.

Widerruf des Konkurses — Révocation de la faillite
(SchKG 195, 196, 317.) (L. P. 195, 196, 317.)

Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève (337)

Par jugement du 16 avril 1943, le Tribunal a prononcé la révocation de la faillite de Bar Maxim's S.A., Rue Thalberg 2, Genève.

La dite société a été réintégrée dans la libre disposition de ses biens.

Tribunal de première instance de Genève:
J. Gavard, cis-greffier.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages
(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat
(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen. Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Bern Richteramt II, Bern (350)

Schuldnerin: Brunschwyler's Erben Alfred, Kollektivgesellschaft, Sanitäre Anlagen, Bubenbergrplatz 9 in Bern.

Datum der Verhandlung: Dienstag, den 18. Mai 1943, 8 Uhr 30, vor dem Nachlassrichter, Zimmer Nr. 39, im Amthaus Bern.

Bern, den 20. April 1943.

Der Nachlassrichter:
L. Schmid.

Mesures en faveur de l'industrie hôtelière et de la broderie
(Ordonnance du Conseil fédéral du 19 décembre 1941.)

Ct. du Valais Tribunal cantonal, Sion (347)**Sursis et concordat hôtelier**

Le Tribunal cantonal du Valais siègeant au local ordinaire des séances à Sion statuera le 11 mai 1943, à 9 heures, sur la demande de sursis au remboursement des dettes hypothécaires et de concordat chirographaire formée par Truffer Adolphe, Hôtel du Parc, à Champéry.

Les opposants pourront faire valoir à l'audience leurs motifs d'opposition.

Le dossier sera à la disposition des intéressés au greffe du Tribunal cantonal à Sion, dès le 30 avril 1943.

Sion, le 19 avril 1943.

Le greffier du Tribunal cantonal: V. de Werra.

Notstundung — Sursis extraordinaire

(Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 — Ordonnance du CF. du 24 janvier 1941.)

Kt. Basel-Stadt Zivilgericht Basel-Stadt (348)**Verhandlung über eine Notstundung**

Mittwoch, den 28. April 1943, 17 Uhr 15, wird das Zivilgericht Basel-Stadt im Zivilgerichtssaal (Bäumleingasse 3, I. Stock, rechts) über das von Cavin Alfred, Kaufmann, Oberwilerstrasse 157, Basel, gestellte Gesuch um Bewilligung einer Notstundung gemäss Artikel 1 u. ff. der bundesrätlichen Verordnung über vorübergehende Milderungen der Zwangsvollstreckung, vom 17. Oktober 1939, verhandeln, wozu sämtliche Gläubiger, Bürgen und Mitschuldner des Gesuchstellers hiermit eingeladen werden. Diese können vor der Verhandlung die Akten auf der Zivilgerichtsschreiberei Basel (Bäumleingasse 1, I. Stock, Zimmer Nr. 23) einsehen und ihre Einwendungen gegen das Gesuch auch schriftlich anbringen.

Basel, den 20. April 1943.

Zivilgerichtsschreiberei Basel,
Prozesskanzlei.

Kt. Basel-Stadt Zivilgericht Basel-Stadt (349)**Verhandlung über eine Notstundung**

Samstag, den 8. Mai 1943, 11 Uhr, wird das Zivilgericht Basel-Stadt im Zivilgerichtssaal (Bäumleingasse 3, I. Stock, rechts) über das von

Miserez-Siebold Robert,

Drogist, Basel, Missionsstrasse 66, gestellte Gesuch um Bewilligung einer Notstundung gemäss Artikel 1 u. ff. der bundesrätlichen Verordnung über vorübergehende Milderungen der Zwangsvollstreckung, vom 17. Oktober 1939, verhandeln, wozu sämtliche Gläubiger, Bürgen und Mitschuldner des Gesuchstellers hiermit eingeladen werden. Diese können vor der Verhandlung die Akten auf der Zivilgerichtsschreiberei Basel (Bäumleingasse 1, I. Stock, Zimmer Nr. 23) einsehen und ihre Einwendungen gegen das Gesuch auch schriftlich anbringen.

Es wird darauf hingewiesen, dass der Schuldner gleichzeitig mit dem Notstundungsgesuch ein Eventualbegehren um Bewilligung einer Nachlassstundung gemäss Artikel 294 SchKG. gestellt hat.

Basel, den 20. April 1943.

Zivilgerichtsschreiberei Basel,
Prozesskanzlei.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio**Zürich — Zurich — Zurigo****Berichtigung.**

R. Holliger & Co. A.-G., in Zürich 1 (SHAB. Nr. 88 vom 15. April 1943, Seite 854). Die Geschäftsnatur dieser Firma ist: Baumaterialien, usw., und nicht «Bureaumaterialien».

16. April 1943. Wollgarne.

Sulzer, Hax & Co., Kommanditgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 131 vom 7. Juni 1941, Seite 1102), Wollgarne en gros. Diese Gesellschaft hat sich infolge Todes des Gesellschafters Ernst Sulzer aufgelöst; die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven werden von der neuen Kommanditgesellschaft «Hax & Co.», in Zürich 1, übernommen.

16. April 1943. Wollgarne.

Hax & Co., in Zürich 1. Unter dieser Firma sind Karl Hax, von Wädenswil, in Zürich 4, als unbeschränkt haftender Gesellschafter, und Dr. Siegfried Abt, von Bünzen (Aargau), in Zürich, als Kommanditär mit einer Kommanditsumme von Fr. 5000, eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1943 ihren Anfang nahm und Aktiven und Passiven der bisherigen Kommanditgesellschaft «Sulzer, Hax & Co.», in Zürich, übernimmt. Die Kommanditsumme ist durch Bareinzahlung voll liberriert. Fabrikation von und Handel en gros mit Wollgarne. Talacker 34.

16. April 1943.

Gesellschaft für Erstellung billiger Wohnhäuser in Winterthur, Aktiengesellschaft, in Winterthur (SHAB. Nr. 170 vom 23. Juli 1940, Seite 1321). In der Generalversammlung vom 15. Februar 1943 wurden die Statuten revidiert. Die eingetragenen Tatsachen erfahren dadurch folgende Änderung: Zweck der Gesellschaft ist, gesunde und passend eingerichtete Wohnungen zu erstellen und diese, wenn möglich nebst etwas Gartenland, an Familien oder einzelne Private mietweise zu überlassen oder unter erleichterten Bedingung vertragsgemässer kleiner Abschlagszahlungen käuflich abzutreten. Dr. med. Jakob Dubs ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden. Neu wurden in den Verwaltungsrat ohne Zeichnungsbefugnis gewählt Heinrich Steiner und Dr. Max Ziegler, beide von und in Winterthur.

16. April 1943.

«Exportag» Export und Handels A.G., in Zürich 1 (SHAB. Nr. 71 vom 26. März 1943, Seite 685). Durch Beschluss der Generalversammlung vom 7. April 1943 wurde die Firma abgeändert in «Exportag» Handelsgesellschaft. § 1 der Statuten ist entsprechend abgeändert worden.

16. April 1943.

Personalfürsorgestiftung Gebr. Rehm, Bubikon. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Urkunde vom 7. April 1943 mit Sitz in Bubikon eine Stiftung. Der Zweck derselben besteht in der Fürsorge für das Personal der Firma «Gebrüder Rehm», in Bubikon, eventuell in der Fürsorge für die Angehörigen des Personals, insbesondere bei Krankheit, Invalidität, Alter oder sonstiger Notlage. Die Stiftung soll ausserdem dazu dienen, das Durchhalten des Personals in Krisenzeiten zu ermöglichen. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von 3 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Die Mitglieder des Stiftungsrates führen Kollektivunterschrift je zu zweien. Es sind dies: Ludwig Rehm, Vorsitzender; Otto Rehm, Mitglied, beide von Bubikon, in Wolfhausen, Gemeinde Bubikon, und Anton Schönbächler, von Einsiedeln, in Wolfhausen, Gemeinde Bubikon, Mitglied des Stiftungsrates. Domizil: in Wolfhausen (bei der Firma Gebrüder Rehm).

16. April 1943.

Pensionskasse der Produktion A.-G. Meilen, Stiftung, in Meilen (SHAB. Nr. 74 vom 1. April 1937, Seite 753). Otto Honegger ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An dessen Stelle wurde als Vorstandsmitglied gewählt Ernst Sträuli, von Wädenswil, in Meilen; er führt Kollektivunterschrift. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen unter sich je zu zweien kollektiv oder je mit einem zeichnungsberechtigten Vorstandsmitglied.

16. April 1943. Metallurgische und chemische Industrieerzeugnisse. Kaltmet A.-G., in Zürich 2 (SHAB. Nr. 274 vom 24. November 1942, Seite 2681), Fabrikation von und Handel mit Industrieerzeugnissen metallurgischer und chemischer Natur. Walter Siegmund-Bieler und Dr. Walter Schifferli sind aus dem Verwaltungsrat ausgetreten; ihre Unterschriften sind erloschen. An deren Stelle wurden in den Verwaltungsrat gewählt: Theodor Burri, von Schüpfen (Bern), in Zürich, als Präsident, und Dr. Eugen Lienhart, von Zürich und Bassersdorf, in Zürich, als Mitglied. Die Genannten führen Einzelunterschrift.

16. April 1943.

Sennerei Binzikon, Genossenschaft, in Grüningen (SHAB. Nr. 59 vom 11. März 1941, Seite 490). Emil Baumann ist aus dem Vorstand ausgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. Der Quästor Otto Bodmer ist nun Präsident. Neu wurde als Mitglied und Quästor in den Vorstand gewählt Hermann Schmid jun., von Grüningen, in Binzikon, Gemeinde Grüningen. Der Präsident oder der Vizepräsident führt Kollektivunterschrift je mit dem Aktuar oder dem Quästor.

16. April 1943. Rohbaumwolle usw.

Vollweiler & Co., Kommanditgesellschaft, in Zürich (SHAB. Nr. 293 vom 13. Dezember 1940, Seite 2317), Rohbaumwolle usw. Einzelprokura wurde erteilt an Margareta Vollweiler geb. Berninger, von und in Zürich.

16. April 1943. Haushaltungsmaschinen.

E. Schoch, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Ernst Schoch, von Herisau (Appenzell A.Rh.), in Zürich 1. Vertrieb von Haushaltungsmaschinen, Niederdorfstrasse 6.

16. April 1943. Weberschiffli.

Fr. Stahel, in Hinwil (SHAB. Nr. 431 vom 3. November 1905, Seite 1721), Fabrikation von Weberschiffli. Diese Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes in Aktiven und Passiven auf die Kollektivgesellschaft «Stahel & Kög, vorm. Fr. Stahel, Webschützenfabrik», in Hinwil, erloschen.

16. April 1943.

Stahel & Kög, vorm. Fr. Stahel, Webschützenfabrik, in Hinwil. Unter dieser Firma sind Fritz Stahel und Heinrich Kög, beide von und in Hinwil, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. März 1943 ihren Anfang

nahm und Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «Fr. Stahel», in Hinwil, übernimmt. Fabrikation von Webschützen und Webschützenzubehörteilen für sämtliche Webstuhlssysteme. An der Oberwetzikonstrasse.

16. April 1943. Technische Produkte.

Durat A.-G., in Zürich 6 (SHAB. Nr. 152 vom 3. Juli 1937, Seite 1570), technische Produkte. Diese Gesellschaft ist faktisch aufgelöst und wird gemäss Verfügung der Aufsichtsbehörde vom 13. April 1943 von Amtes wegen gelöscht.

16. April 1943.

Siedlungsbau-Genossenschaft Zollikon (SBGZ). Unter dieser Firma hat sich auf Grund der Statuten vom 13. März 1943 mit Sitz in Zollikon eine Genossenschaft gebildet. Sie bezweckt, mit Beihilfe des Bundes, des Kantons, der Gemeinde Zollikon sowie weiterer Institutionen in der Gemeinde Zollikon gesunde, preiswerte Siedlungen für kinderreiche, minderbemittelte Familien zu erstellen und an geeignet erscheinende Interessenten zu verkaufen. Das Genossenschaftskapital zerfällt in Anteilscheine von Fr. 20. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet lediglich das Genossenschaftsvermögen; jede persönliche Haftung der Genossenschafter ist ausgeschlossen. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, Mitteilungen an die Genossenschafter durch eingeschriebenen Brief. Präsident oder Vizepräsident führen Kollektivunterschrift mit je einem weiteren Mitglied der Verwaltung. Der Verwaltung gehören an: Arthur Stalder, von Lützelflüh, Präsident, zugleich Vertreter der Gemeinde Zollikon; Emil Kölliker, von Thalwil, Vizepräsident; Emil Ochsen, von Volketswil, Aktuar, und Arthur Bader, von Zürich, Rechnungsführer, alle in Zollikon. Domizil: Binderstrasse 60.

Bern — Berne — Berna

Bureau Burgdorf

16. April 1943.

Fürsorgefonds der Spar- und Leihkasse in Oberburg. Unter diesem Namen besteht mit Sitz in Oberburg eine Stiftung im Sinne von Artikel 80 ff. ZGB. gemäss Stiftungsurkunde vom 9. April 1943. Sie bezweckt die Fürsorge für das Personal (Beamte und Angestellte) der Stifterin «Spar- & Leihkasse in Oberburg» im Falle von Tod, Alter oder Invalidität. Als Organ der Stiftung besteht ein Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, dessen Wahl durch den Verwaltungsrat der «Spar- & Leihkasse in Oberburg» erfolgt. Ihm gehören an 2 Mitglieder des Verwaltungsrates der «Spar- & Leihkasse in Oberburg» und deren Verwalter. Für die Stiftung führen je 2 Mitglieder des Stiftungsrates kollektiv die Unterschrift. Dem Stiftungsrat gehören an: als Präsident: Eduard Weibel, von Lyss; als Vizepräsident: Emil Jutzler, von Basel; als Sekretär: Ernst Winzenried, von Belp; alle in Oberburg. Domizil: Spar- & Leihkasse in Oberburg.

Bureau de Delémont

16 avril 1943. Meubles, literie, etc.

Emile Kohler et Cie, meubles, literie, etc., société en nom collectif, à Delémont (FOSC. du 26 mai 1920, n° 132, page 978). Cette société en nom collectif est dissoute. La liquidation étant terminée, cette raison est radiée. L'actif et le passif ont été repris par la maison «Emile Kohler», à Delémont.

16 avril 1943. Meubles, literie, etc.

Emile Kohler, à Delémont. Le chef de cette raison individuelle est Emile Kohler, de Liesberg, à Delémont. La maison a repris, au 31 décembre 1942, l'actif et le passif de la société en nom collectif «Emile Kohler et Cie», à Delémont, qui est radiée. Meubles, literie, trousseaux, articles de voyage, atelier de tapisserie.

Bureau Laupen

5. April 1943.

Landwirtschaftliche Genossenschaft Mühleberg & Umgebung, Genossenschaft mit Sitz in Mühleberg (SHAB. Nr. 40 vom 19. Februar 1942, Seite 382). Diese Genossenschaft hat in ihrer Generalversammlung vom 4. Oktober 1942 in Anpassung an das neue Obligationenrecht eine Statutenrevision vorgenommen. Dadurch erfahren die eingetragenen Tatsachen folgende Aenderungen: Zweck der Genossenschaft ist die Förderung der wirtschaftlichen und kulturellen Interessen ihrer Mitglieder durch das Mittel genossenschaftlicher Selbsthilfe. Sie sucht ihren Zweck namentlich zu erreichen durch: 1. genossenschaftlichen Bezug der für den landwirtschaftlichen Betrieb notwendigen Bedarfsartikel; 2. genossenschaftliche Verwertung landwirtschaftlicher Produkte; 3. Förderung der beruflichen Kenntnisse und des genossenschaftlichen Geistes durch Veranstaltung von Vorträgen und Kursen. Der Präsident, der Vizepräsident und der Sekretär zeichnen je zu zweien kollektiv. Die Genossenschafter haften persönlich für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft. Ausserdem besteht eine Nachschusspflicht der Genossenschafter zur Deckung von Unterbilanzen. Die von der Genossenschaft ausgehenden Bekanntmachungen erfolgen im «Anzeiger für den Amtsbezirk Laupen», oder durch persönliche Mitteilung und, wo gesetzlich vorgeschrieben, ausserdem im Schweizerischen Handelsamtsblatt.

Luzern — Lucerne — Lucerna

13. April 1943.

Krankenpflegerinnen-Verein Luzern, Verein mit Sitz in Luzern (SHAB. Nr. 235 vom 9. Oktober 1942, Seite 2283). Der Vorstand setzt sich wie folgt zusammen: Präsident und Direktor ist Pfarrer Gottlieb Moos, von Schongau; Schwester Oberin ist Elisabeth Gempp, von Basel, und Schwester Assistentin Marietta Müller, von Altbüren, alle wohnhaft in Luzern. Die Oberin Elisabeth Gempp zeichnet einzeln; Pfarrer Moos führt mit Schwester Assistentin Marietta Müller Kollektivunterschrift. Die Zeichnungsbefugnisse von Pfarrer Carlos Müller und Clara Forster sind erloschen.

13. April 1943.

Berndorfer Kruppmetall-Werk Aktiengesellschaft (Manufacture de métaux Krupp de Berndorf Société Anonyme) (Fabbrica Metall Krupp di Berndorf Società Anonima), mit Sitz in Luzern (SHAB. Nr. 107 vom 8. Mai 1941, Seite 898). An der Generalversammlung vom 12. April 1943 hat sich diese Gesellschaft unter gleichzeitiger Anpassung an das revidierte Recht neue Statuten gegeben, wodurch folgende publizierte Tatsachen eine Aenderung erfahren: Die Firma wurde folgendermassen gefasst: **Berndorfer Kruppmetall-Werk A.G. in Luzern (Manufacture de Métaux Krupp de Berndorf**

S.A. à Lucerne) (Fabbrica Metall Krupp di Berndorf S.A. a Lucerna). Das Grundkapital von Fr. 500 000 ist voll einbezahlt. Sofern dem Verwaltungsrat sämtliche Aktionäre bekannt sind, erfolgen die Einladungen zur Generalversammlung mittels eingeschriebenen Briefes, sonst im Schweizerischen Handelsamtsblatt, welches auch offizielles Publikationsorgan der Gesellschaft für die gesetzlich vorgeschriebenen Veröffentlichungen ist. Der Verwaltungsrat besteht aus 3 bis 10 (statt wie bisher aus 4 bis 10) Mitgliedern. An der bisher eingetragenen Zusammensetzung des Verwaltungsrates und hinsichtlich der Zeichnungsbefugnisse für die Gesellschaft sind keine Aenderungen eingetreten.

14. April 1943.

Maschinen- & Werkzeugfabrik A.G. vorm. H. Bössart, Aktiengesellschaft mit Sitz in Reiden (SHAB. Nr. 71 vom 26. März 1942, Seite 687). Der Verwaltungsrat hat an Josef Bieri, von Hasle (Luzern), in Reiden, Kollektivprokura erteilt.

Nidwalden — Unterwald-le-bas — Unterwalden basso

15. April 1943.

Landwirtschaftliche Konsumgenossenschaft Wolfenschiessen, Genossenschaft mit Sitz in Wolfenschiessen (SHAB. Nr. 293 vom 14. Dezember 1938, Seite 2669). In der Generalversammlung vom 22. November 1942 sind die Statuten abgeändert und den Bestimmungen des revidierten Obligationenrechtes angepasst worden. Die Firma lautet neu: **Landwirtschaftliche Genossenschaft Wolfenschiessen**. Die Genossenschaft bezweckt die Förderung der wirtschaftlichen Wohlfahrt und beruflichen Tüchtigkeit ihrer Mitglieder durch gemeinsame Selbsthilfe. Sie ist Mitglied des Verbandes landwirtschaftlicher Genossenschaften der Zentralschweiz. Die Mitglieder haften für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft persönlich und unbeschränkt. Die vom Gesetz vorgeschriebenen Bekanntmachungen werden im Schweizerischen Handelsamtsblatt veröffentlicht. Die Mitteilungen an die Mitglieder erfolgen durch gewöhnlichen Brief. Der Präsident führt zusammen mit dem Aktuar Kollektivunterschrift; der Geschäftsführer zeichnet durch Einzelunterschrift. Die übrigen Statutenänderungen unterliegen nicht der Publikationspflicht. Alois Zumbühl-Risi, von und in Wolfenschiessen, ist Präsident (bisher); Remigi Christen, von und in Wolfenschiessen, Geschäftsführer (bisher); Adolf Gabriel, von Ennetbürgen, in Wolfenschiessen, Aktuar (neu). Die Unterschrift des Werner Blättler, bisher Aktuar, ist erloschen.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Bulle (district de la Gruyère)

13 avril 1943. Boucherie-charcuterie, hôtel-restaurant.

Alfred Glauser, à La Chaux-de-Fonds (FOSC. du 29 mars 1938, n° 74). Le titulaire Alfred Glauser, de Fraubrunnen, a transféré son siège social et son domicile à La Roche. Exploitation d'une boucherie-charcuterie et de l'hôtel-restaurant «Les Montagnards». Au village.

Bureau de Fribourg

9 avril 1943.

Société des crèches catholiques, association dont le siège est à Fribourg (FOSC. du 1^{er} juin 1935, n° 126, page 1402). Dans son assemblée générale du 4 mars 1943, l'association a décidé sa radiation au registre du commerce tout en continuant d'exister, son but n'étant pas économique.

15 avril 1943.

Société du Funiculaire Neuveville-St-Pierre à Fribourg, société anonyme dont le siège est à Fribourg (FOSC. du 26 janvier 1943, n° 20, page 206). L'assemblée générale du 29 mars 1943 a élu comme membres du conseil d'administration: Bernard Aeby, de Chevrières, à Fribourg, et D^r Pierre Blancpain, de Villeret, à Fribourg. Adolphe Remy (déjà inscrit) devient vice-président du conseil. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire ou la signature individuelle de l'administrateur-délégué.

16 avril 1943.

Société anonyme immobilière du Petit Rome, société anonyme dont le siège est à Fribourg (FOSC. du 28 décembre 1942, n° 301, page 2932). Robert Weck, décédé, a cessé d'être président du conseil d'administration. Sa signature est éteinte. L'assemblée générale du 15 avril 1943 a élu à sa place comme président Tobie Remy (inscrit jusqu'ici comme vice-président). Paul Aeby (jusqu'ici secrétaire) a été élu vice-président. Sa signature comme secrétaire est éteinte. Hippolyte Weck, de et à Fribourg, a été élu administrateur et désigné comme secrétaire du conseil d'administration. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire.

Bureau Murten (Bezirk See)

16. April 1943. Zimmerei.

Fritz Gutknecht, Zimmerei, in Kerzers (SHAB. Nr. 277 vom 25. November 1932, Seite 2759). Die Firma ist infolge Geschäftsübergabe erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «Jakob Gutknecht», in Kerzers.

16. April 1943. Zimmerei usw.

Jakob Gutknecht, in Kerzers. Inhaber der Firma ist Jakob Gutknecht, Sohn des Fritz, von Ried bei Kerzers (Freiburg), in Kerzers. Die Firma übernimmt die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Fritz Gutknecht», in Kerzers. Zimmermeister und Bauschreiner. Beim Bahnhof.

Solothurn — Soieure — Soletta

Bureau Ollen-Gösgen

14. April 1943. Trikotwaren.

Hans Gerber, in Schönenwerd. Inhaber dieser Firma ist Hans Gerber, von Langnau (Bern), in Schönenwerd. Vertrieb von Trikotwaren. Neumattweg 582.

15. April 1943. Restaurant.

Ad. Pauli, in Olten. Inhaber dieser Firma ist Adolf Pauli, von Vechigen (Bern), in Olten. Betrieb des Restaurants zum Feldschlösschen, Bahnhofstrasse 11.

Bureau Stadt Solothurn

Berichtigung.

Elektra-Bucheggberg, Genossenschaft, in Solothurn. (SHAB. Nr. 88 vom 15. April 1943, Seite 856). Die Genossenschaft hat keinen Sekretär. Hugo Gyulai ist somit Geschäftsführer und nicht Sekretär.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

30. März 1943.

Schulthess & Co., Kunstkeramik, in Basel. Hans Heinrich Albert Schulthess-Schneider und Ernst Theodor Schloz, beide von und in Basel, haben unter der obigen Firma eine Kommanditgesellschaft eingegangen, die mit dem Eintrag im Handelsregister beginnt. Hans Heinrich Albert Schulthess-Schneider ist unbeschränkt haftender Gesellschafter. Ernst Theodor Schloz ist Kommanditär mit Fr. 8000 und führt zugleich Einzelprokura. Handel in Kunstkeramik. Stadthausgasse 8.

15. April 1943.

Internationale Bodenkreditbank (Credit Foncier International) (The International Mortgage Bank), Aktiengesellschaft, in Basel (SHAB. 1943 I, Nr. 60, Seite 581). Aus dem Verwaltungsrat ist Hugo von Mendelssohn-Bartholdy ausgeschieden.

15. April 1943. Weinhandel usw.

U. Achille Mislin, channe valaisanne, in Basel (SHAB. 1941 I, Nr. 33, Seite 268), Grosshändler in Weinen usw. Der Inhaber Achilles Anton Ulrich Mislin lebt mit seiner Ehefrau Elisabeth geb. Brändlin in Gütertrennung.

15. April 1943. Rundsprachwiedergabe.

Radibus Basel A.G., in Basel (SHAB. 1942 I, Nr. 51, Seite 504). Aus dem Verwaltungsrat ist der bisherige Präsident Dr. Antonio Riva infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Zum neuen Präsidenten wurde ernannt Dr. Eugen Dietschi; er zeichnet zu zweien. Zum Delegierten des Verwaltungsrates wurde bezeichnet Hans Knöpfel, beide schon bisher Mitglieder des Verwaltungsrates.

15. April 1943.

Immobilien Klybeck A.G., in Basel (SHAB. 1933 I, Nr. 11, Seite 110). In der Generalversammlung vom 9. April 1943 wurden die Statuten geändert. Das Aktienkapital wurde durch Ausgabe von 80 Aktien um Franken 40 000 auf Fr. 50 000 erhöht, eingeteilt in 100 vollbezahlte Namenaktien von Fr. 500. Fr. 40 000 sind durch Verrechnung mit Forderungen eines Aktionärs an die Gesellschaft liberriert worden. Der Verwaltungsrat besteht nunmehr aus 1 bis 5 Mitgliedern. Weitere Änderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht. Aus dem Verwaltungsrat ist ausgeschieden Adolf Stoeckle-Altermatt; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde gewählt Paul Schmidt-Haackbarth, von und in Basel, als Präsident. Er führt Einzelunterschrift. Die Unterschrift des weiteren Verwaltungsratsmitgliedes Clara Stoeckle ist erloschen. Das Geschäftslokal wurde verlegt nach Aeschengraben 22.

16. April 1943.

Max Lauer-Stiftung, Personalfürsorgestiftung der Firmen Ernst Lauer und Parkett A.G. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 10. April 1943 in Basel eine Stiftung mit dem Zweck der Fürsorge in jeder Form für die Angestellten und Arbeiter und deren Angehörige und Hinterbliebene der Firmen «Ernst Lauer» und «Parkett A.G.». Dem Stiftungsrat aus 3 bis 5 Mitgliedern gehören an: Ernst Lauer-Berger, als Präsident, Ernst Lauer-Bürgin und Fritz Berger-Lipps, alle von und in Basel. Der Präsident führt Einzelunterschrift. Die beiden andern Mitglieder zeichnen zu zweien. Domizil: Kleinhüningerstrasse 196, bei der Firma «Ernst Lauer».

16. April 1943. Bankgeschäft.

Max A. Schmucki, in Basel (SHAB. 1942 I, Nr. 78, Seite 790), Bankgeschäft. Der Inhaber der Einzelfirma Max Alfred Schmucki lebt mit seiner Ehefrau Alice Fanny geb. Gindrat in Gütertrennung.

16. April 1943.

Immobilienaktiengesellschaft St. Jakobstrasse 20, in Basel (SHAB. 1939 II, Nr. 236, Seite 2058). In der Generalversammlung vom 12. April 1943 wurden die Statuten geändert. Die Firma lautet nun: **Immobilienaktiengesellschaft St. Jakobstrasse 42**. Zweck der Gesellschaft ist nun der Erwerb, die Verwaltung und die Verwertung der Liegenschaft St. Jakobstrasse 42, in Basel. Die Gesellschaft kann weitere Liegenschaften erwerben, verwalten und verwerten und alle im Zusammenhang stehenden Geschäfte vornehmen.

16. April 1943.

Unterstützungsfonds der Wassermann A.G. Graph. Anstalt. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 13. April 1943 in Basel eine Stiftung mit dem Zweck, an das Personal der Stifterin im Falle hohen Alters, dauernder Dienst- und Arbeitsunfähigkeit und im Todesfall an die unterstützungsbedürftigen Hinterbliebenen einmalige oder periodische Unterstützungen auszurichten. Der Stiftungsrat besteht aus dem bzw. den jeweiligen Mitgliedern des Verwaltungsrates der «Wassermann A.G. Graph. Anstalt», in Basel. Einziges Mitglied des Stiftungsrates ist Heinrich Wassermann-Röschlein, von und in Basel; er führt Einzelunterschrift. Domizil: Hardstrasse 43, bei der Stifterfirma.

16. April 1943. Autotransporte.

Herm. Meier, in Basel (SHAB. 1940 II, Nr. 250, Seite 1662), Autotransporte. Die Einzelfirma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

16. April 1943.

Basler Lebens-Versicherungs-Gesellschaft (La Bâloise, Compagnie d'Assurances sur la Vie) (La Basilese, Compagnia d'Assicurazioni sulla Vita), in Basel (SHAB. 1943 I, Nr. 25, Seite 250). Die Aktiengesellschaft erteilt Prokura an Alfred Nabholz, von Basel, in Saanen; Dr. Emil Peduzzi, von San Vittore (Graubünden), in Basel; Friedrich Rehorek, Hans Schneeberger, beide von und in Basel, und Ernst Suter, von Gipf-Oberfrick, in Basel; je einer zeichnet mit einem Mitglied des Verwaltungsrates oder der Direktion.

16. April 1943. Bäckerei usw.

Jules Meury, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Julius Meury-Lichtsteiner, von und in Basel. Bäckerei und Konditorei. Güterstrasse 112.

Appenzell ARh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

10. Februar 1943.

Brühlbach-Garage & Transporte G.m.b.H. Herisau. Unter dieser Firma hat sich, mit Sitz in Herisau, eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung gebildet. Die Statuten sind am 6. Februar 1943 festgesetzt worden. Zweck der Gesellschaft ist: a) Betrieb der Service-Garage zum Brühlbach, Herisau; b) Uebernahme des Autotransportgewerbes von Traugott Jud, Herisau, und Pacht der Garage Steinrieseln, Herisau; c) An- und Verkauf von Automobilen, Velos und Zubehör zu sohlen; d) Ausführung aller übrigen ins Fach einschlagenden Geschäfte. Das Stammkapital beträgt Fr. 40 000. Gesellschafter sind Helmut Meyer mit einer Stammeinlage von Fr. 22 000, Dr. Carl Meyer mit Fr. 17 000 und Heidi Baumann mit Fr. 1000, alle drei von und wohnhaft in Herisau. Als Sacheinlagen werden eingebracht: von Helmut Meyer Wagen, Vorräte, Werkzeuge usw. der bisherigen Firma «Helmut Meyer & Co.», in Herisau, gemäss Inventar vom 31. Dezember 1942, zum Uebernahmepreis von Fr. 22 000; ferner von Dr. Carl Meyer die von Traugott Jud, in Herisau, angekaufte Konzession für das Transportgewerbe sowie Autos und andere Gegenstände gemäss besonderem Inventarverzeichnis vom 21. Dezember 1942 zum Uebernahmepreis von Fr. 7000 sowie ein Chenard-Walker Luxusauto, Modell 1939, zum Uebernahmepreis von Fr. 5000. Im übrigen sind die Stammeinlagen in bar geleistet worden. Die Bekanntmachungen erfolgen in der «Appenzeller Zeitung», in Herisau, und, wo das Gesetz es verlangt, auch im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Geschäftsführer sind die drei Gesellschafter, welche je zu zweien kollektiv die Unterschrift führen. Geschäftslokal: Brühlbach.

Aargau — Argovie — Argovia

16. April 1943.

Käserelgenossenschaft Würenlos, in Würenlos (SHAB. Nr. 124 vom 31. Mai 1939, Seite 1113). In den Generalversammlungen vom 25. April 1942 und 20. Februar 1943 wurden neue Statuten beschlossen, in Anpassung an die Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes. Es gelten nun folgende Bestimmungen: Die Firma lautet **Milchverwertungsgenossenschaft Würenlos**. Die Genossenschaft bezweckt auf dem Wege der genossenschaftlichen Selbsthilfe die Wahrung der Interessen ihrer Mitglieder durch bestmögliche Verwertung der Milch, Förderung der milchwirtschaftlichen Technik sowie Förderung der beruflichen Kenntnisse und des genossenschaftlichen Geistes durch Veranstaltung von Vorträgen und Kursen. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet in erster Linie deren Vermögen. Reicht dieses nicht aus, so haften die Mitglieder den Gläubigern der Genossenschaft solidarisch mit ihrem ganzen Vermögen. Daneben besteht die unbeschränkte Nachschusspflicht der Mitglieder. Die Bekanntmachungen erfolgen durch Anschläge am Milchlokal, soweit nicht das Gesetz Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vorsehreibt. Zeichnungsberechtigt ist der Präsident oder der Vizepräsident kollektiv mit dem Aktuar. Vizepräsident ist Fritz Siegenthaler, von Trub, in Würenlos.

16. April 1943.

Ziegelei Rheinfelden Aktiengesellschaft (vorm. Jos. E. Baumer), in Lq., in Rheinfelden (SHAB. Nr. 45 vom 24. Februar 1943, Seite 429). Guido Gerster und Felix Lotz sind als Verwaltungsratsmitglieder und Liquidatoren ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. In den Verwaltungsrat und als Liquidatorin wurde gewählt Bertha Fricker, von Wittnau, in Gipf-Oberfrick. Sie führt Kollektivunterschrift mit dem bisherigen Verwaltungsrat und Liquidator (Präsident) Heinrich Roth.

Tessin — Tessin — Ticino

Distretto di Mendrisio

7 aprile 1943.

G. Zennaro, Trasporti, Venezia, succursale di Chiasso. Sotto questa denominazione, la ditta individuale «G. Zennaro, Trasporti», in Venezia, inserita l'8 settembre 1939 sotto n° 38241bis presso l'Ufficio provinciale delle corporazioni di Venezia, ha istituito in Chiasso una succursale. Titolare della ditta è Attilio Zennaro, cittadino italiano, domiciliato a Venezia (Italia). Trasporti e spedizioni, in specie trasporti internazionali e transazioni inerenti. Il titolare ha conferito progre, con firme individuali, a Felice Planzi, da Malvaglia, in Sorengo, e Gina Dalle Fusine, da Italia, in Venezia. Via Livio 14.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne

16 avril 1943. Engrais.

R. Jaquier, à Reneus, fabrication et vente d'engrais agricoles (FOSC. du 5 novembre 1942). La raison est radiée ensuite de remise de commerce.

16 avril 1943. Produits chimiques.

«**Alusco**» **Jaquier et Vuilleumier**, à Renens. Robert Jaquier, allié Bovay, de Villars-le-Comte (Vaud), à Prilly, et Marcel Vuilleumier, allié Romani, de Tramelan-Dessus (Berne), à Lausanne, ont constitué, sous la raison sociale ci-dessus, une société en nom collectif qui a commencé le 15 avril 1943. La société est engagée par la signature collective des deux associés. Fabrication et vente de produits chimiques pour chamoisage et teintureries, etc. Chemin du Viaduc.

16 avril 1943. Menuiserie, etc.

I.-Henri Bovard, à Lausanne, menuiserie, ébénisterie, charpente (FOSC. du 29 mai 1935). Le titulaire Isaac-Henri Bovard, de Cully (Vaud), et son épouse Berthe-Anna née Bruchez, domiciliés à Lausanne, ont adopté, suivant contrat de mariage du 8 mars 1943, le régime de la séparation de biens conventionnelle (articles 241 et suivants du CC.).

16 avril 1943. Ustensiles, machines et fours pour boulangeries, etc.

G.G. Zollinger, à Lausanne. Le chef de la maison est Gottfried-Gaspard Zollinger, de Egg (Zurich), à Lausanne. Vente et représentation d'ustensiles, machines et fours pour boulangeries et confiserie. Rue du Midi 11.

16 avril 1943.

Thés E. Marchand S.A., à Lausanne, société anonyme (FOSC. du 24 septembre 1940). L'administrateur Hermann Linder est décédé; sa signature est radiée. Ont été nommés en qualité d'administrateurs: Erminia Linder,

née Corti, de Reichenbach (Berne), à Lausanne, désignée présidente; Léonard Jan, de Châtillens (Vaud), à Lausanne, et Emile Corti, de Chézard-St-Martin (Neuchâtel), à Bex. La société est engagée par la signature individuelle de la présidente Erminia Linder, ou par la signature collective des deux autres administrateurs Léonard Jan et Emile Corti.

Bureau de Morges

15 avril 1943.

Cave des Viticulteurs, Morges, société coopérative, dont le siège est à Morges (FOSC. du 23 juillet 1942, n° 168, page 1692). Le président est François Pète, de Morges et Lonay, à Lonay, jusqu'ici inscrit comme secrétaire, remplaçant Gustave Coderey, président, décédé, dont les pouvoirs sont éteints et la signature radiée; vice-président: Victor Coëndoz, de Mollens, à Buchillon (déjà inscrit); secrétaire: Alois Kratzer, de Aeschi (Berne), à Villars-sous-Yens, ci-devant inscrit comme caissier. La société est engagée par la signature collective du président ou du vice-président et du secrétaire.

Wallis — Valais — Vallesse
Bureau Naters

15. April 1943.

Darlehenskasse Zermatt, Genossenschaft mit Sitz in Zermatt (SHAB. Nr. 132 vom 9. Juni 1933, Seite 1388). Laut Protokoll der Generalversammlung vom 15. April 1942, ist Theophil Lehner, Präsident, aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An Stelle des Genannten ist neu in den Vorstand und zum Präsidenten gewählt worden: Otto Lehner, von Kippel, in Zermatt. Präsident, Vizepräsident und Aktuar zeichnen kollektiv zu zweien.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel
Bureau de La Chaux-de-Fonds

14 avril 1943.

Rob. Brossard, Art Funéraire, à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est Robert Brossard, de Muriaux (Berne), à La Chaux-de-Fonds. Marbrerie-sculpture. Rue du Puits 1.

14 avril 1943. Horlogerie, articles alimentaires.

J.E. Gerber, à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est Jakob-Emil Gerber, de Trub (Berne), à La Chaux-de-Fonds. Représentations en horlogerie et articles alimentaires. Rue Neuve 14.

14 avril 1943. Café-restaurant.

Charles Antenen, café-restaurant, à La Chaux-de-Fonds (FOSC. du 4 juillet 1935, n° 153). Adresse actuelle: Rue du Versoix 1.

14 avril 1943. Café.

Bernard Jeanneret, café-restaurant des Sports, au Locle (FOSC. du 23 novembre 1937, n° 274). Cette raison a transféré son siège à La Chaux-de-Fonds. Le chef de la maison est Bernard-Henri Jeanneret, du Locle, à La Chaux-de-Fonds. Exploitation du café de la Boule-d'Or. Rue Léopold-Robert 90.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SIAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Saxum AG., Zürich

Herabsetzung des Grundkapitals und Aufforderung an die Gläubiger gemäss Artikel 733 OR.

Dritte Veröffentlichung.

Die ausserordentliche Generalversammlung vom 15. April 1943 hat beschlossen, das Aktienkapital von Fr. 100 000 auf Fr. 50 000 herabzusetzen. Die Kapitalherabsetzung wird durch Vernichtung von 50 Aktien der Gesellschaft zu nominal Fr. 1000, total Fr. 50 000, durchgeführt.

Den Gläubigern der Gesellschaft wird hierdurch im Sinne von Artikel 733 OR. bekanntgegeben, dass sie innert zwei Monaten, von der dritten Bekanntmachung an gerechnet, unter Anmeldung ihrer Forderung Befriedigung oder Sicherstellung verlangen können. (AA. 65¹)

Zürich, den 15. April 1943.

Der Verwaltungsrat.

Basler Handelsbank, Basel

Aktiven

Bilanz per 31. März 1943

Passiven

	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kassa, Giro- und Postcheckguthaben	15 788 513	17	Bankenkreditoren auf Sicht	12 898 295	86
Coupons	174 545	20	Andere Bankenkreditoren	500 206	90
Bankendebitoren auf Sicht	5 349 894	11	Kreditoren:		
Andere Bankendebitoren	10 326 917	99	Checkrechnungen und Kreditoren		
Wechsel	15 101 053	24	auf Sicht	Fr. 32 696 618.87	
Debitoren:			Kreditoren auf Zeit	» 31 054 985.79	
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	Fr. 13 260 597.40		Depositen- und Einlagehefte	» 12 101 348.62	
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	» 10 810 214.44		Kassaobligationen und Kassenscheine	75 852 953	28
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	» 6 745 658.43		Obligationenanleihen	35 064 500	—
davon gegen hyp. Deckung: Fr. 151 024.30			Checks und kurzfristige Dispositionen	7 925 500	—
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	» 11 201 423.36		Tratten und Akzepte	438 608	57
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	» 28 321 888.09		Sonstige Passiven	2 840 636	65
davon gegen hyp. Deckung: Fr. 338 461.95			Aktienkapital	2 139 435	96
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	» 1 788 089.96		Reserven	20 000 000	—
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	72 127 871	68		5 428 120	65
Syndikatsbeteiligungen	24 682 960	91			
Bankgebäude	8 170 029	05			
Sonstige Aktiven	10 000 000	—			
Kauttionen: Fr. 12 230 312.35	1 366 472	52			
	163 088 257	87	Kauttionen: Fr. 12 230 312.35		
				163 088 257	87

Bank in Brig

Bilanz per 31. Dezember 1942

Aktiven

Passiven

	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kassa und Postcheckguthaben	94 255	73	Bankenkreditoren auf Sicht	156 915	41
Bankendebitoren auf Sicht	230 833	10	Andere Bankenkreditoren	80 000	—
Wechsel	236 250	—	Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht	1 098 185	35
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	Fr. 524 580.70		Kreditoren auf Zeit	144 552	50
Kontokorrentdebitoren mit hypothekarischer Deckung	» 672 864.65		Spareinlagen	2 299 782	10
Kontokorrentdebitoren mit anderer Deckung	» 1 267 064.60		Kassenobligationen und Kassenscheine	1 984 100	—
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	2 464 509	95	Pfandbriefdarlehen	1 780 000	—
Hypothekaranlagen	231 924	50	Sonstige Passiven	256 100	44
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	4 488 697	—	Kapital	800 000	—
Liegenschaften	438 850	—	Reserven	Fr. 110 000.—	
Sonstige Aktiven	450 000	—	Gewinnvortrag auf neue Rechnung	» 24 898.82	
	99 214	34		134 898	82
	8 734 534	62			

Soll

Gewinn- und Verlustrechnung per 31. Dezember 1942

Haben

	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Passivzinsen	245 043	03	Saldovortrag vom Vorjahre	3 940	92
Bankbehörden und Personal	42 960	55	Aktivzinsen	290 713	86
Beiträge an Wohlfahrtseinrichtungen für das Personal	2 577	90	Kommissionen	16 279	07
Geschäfts- und Bureaukosten	19 020	—	Ertrag des Wechselportefeuilles	11 320	92
Steuern und Abgaben	9 888	95	Ertrag der Wertschriften und der dauernden Beteiligungen	20 423	35
Reingewinn	24 898	82	Verschiedenes	1 711	13
			Aval- und Bürgschaftsverpflichtungen (Kauttionen):		
			Fr. 355 194.70.		
			Indossamentsverpflichtungen aus Rediskontierungen:		
			keine.		
	344 389	25		344 389	25

Aktiengesellschaft Leu & Co., Zürich**Bilanz per 31. März 1943**

Aktiven			Passiven		
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kassa-, Giro- und Postcheckguthaben	13 686 566	74	Bankenkreditoren auf Sicht	9 120 579	75
Coupons	1 498 284	20	Andere Bankenkreditoren	275 359	50
Bankendebitoren auf Sicht	2 201 766	07	Verpflichtungen aus Reportgeschäften	67 978	75
Andere Bankendebitoren	171 405	25	Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht	27 884 707	16
Wechsel	12 556 244	94	Kreditoren auf Zeit	18 831 621	10
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	95 631	50	Depositen- und Einlagehefte	10 251 184	04
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	3 091 977	98	Kassenobligationen	21 610 530	—
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	18 134 793	58	Obligationenanleihen	11 779 950	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 7 593 060.83			Pfandbriefdarlehen	25 000 000	—
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	333 104	15	Checks und kurzfristige Dispositionen	169 036	23
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	3 193 167	39	Tratten und Akzepte	1 635 800	—
davon gegen hypothekarische Deckung: Fr. 724 162.50			Sonstige Passiven	6 185 093	15
Kontokorrentvorschüsse und Darlehen an öffentlich-rechtliche Körperschaften	1 512 205	40	Aktienkapital:		
Hypothekaranlagen	66 537 149	02	Stammaktien	Fr. 7 000 000.—	
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	19 676 397	70	Prioritätsaktien	» 18 800 000.—	
Syndikatsbeteiligungen	51 501	—	Reserven	5 200 000	—
Sonstige Aktiven	2 270 709	13	Saldovortrag	262 065	92
Transferbeschwerte Aktiven	41 088 845	19	Rückstellungskonto	22 025 843	64
(AG. 40)	186 099 749	24	Kautionsverpflichtungen: Fr. 3 208 341.30		
				186 099 749	24

Conservenfabrik Lenzburg, vormals Henckell & Roth, Lenzburg**Schlussbilanz per 31. Dezember 1942**

(Von der Generalversammlung vom 17. April 1943 genehmigt.)

Aktiven			Passiven		
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Grundstücke	450 000	—	Aktienkapital	6 000 000	—
Gebäude	765 000	—	Allgemeiner Reservefonds	1 272 000	—
Angestellten- und Arbeiterwohnhäuser	144 000	—	Spezialreserve	1 200 000	—
Kassa	21 012	88	Pensionskasse der Angestellten und Arbeiter	1 220 127	70
Postcheck	27 843	97	Kreditoren	1 814 244	09
Wechsel	9 503	15	Banken	1 114 129	02
Beteiligungen und Wertschriften	1 268 000	—	Akzepte	1 050 000	—
Debitoren	2 910 057	68	Nicht erhobene Dividende	37 001	40
Warenvorräte	9 100 675	22	Gewinn- und Verlustkonto:		
			a) Nettogewinn 1942	Fr. 688 614.50	
			b) Saldovortrag 1941	» 299 976.19	
	14 696 092	90		988 590	69
				14 696 092	90
Verlust			Gewinn		
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Allgemeine Unkosten und Abschreibungen	2 445 158	24	Saldovortrag von 1941	299 976	19
Zuweisung an die Pensionskasse der Arbeiter und Angestellten	200 000	—	Bruttoertrag des Geschäftsjahres	3 333 772	74
Reingewinn:					
a) Nettogewinn 1942	Fr. 688 614.50				
b) Saldovortrag 1941	» 299 976.19				
	988 590	69			
	3 633 748	93		3 633 748	93

Schweizerische Bankgesellschaft — Union de Banques Suisses — Unione di Banche Svizzere — Union Bank of Switzerland**Bilanz per 31. März 1943**

Aktiven			Passiven		
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kasse, Giro- und Postcheckguthaben	132 516 686	53	Bankenkreditoren:		
Coupons	4 276 673	87	Bankenkreditoren auf Sicht	Fr. 143 022 008.62	
Bankendebitoren:			» 1 500 000.—		
Bankendebitoren auf Sicht	Fr. 26 394 894.95		Andere Bankenkreditoren	144 522 008	62
» 21 748 530.71			Kreditoren:		
Wechsel	126 529 761	65	Checkrechnungen und Kreditoren	Fr. 325 762 487.59	
Reports und Vorschüsse auf kurze Zeit	—	—	auf Sicht	» 31 921 281.45	
Debitoren:			Kreditoren auf Zeit	» 74 520 854.27	
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	Fr. 52 450 965.81		Depositen- und Einlagehefte	432 204 623	31
Kontokorrentdebitoren mit Deckung	» 118 199 102.27		Kassenobligationen	60 487 510	—
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	» 5 992 976.61		Checks und kurzfristige Dispositionen	3 145 454	05
Feste Vorschüsse und Darlehen mit Deckung	» 25 101 159.38		Tratten und Akzepte	562 716	40
Kontokorrentvorschüsse an öffentlich-rechtliche Körperschaften	» 6 679 845.12		Sonstige Passiven	9 057 503	68
Hypothekaranlagen	7 865 807	06	Aktienkapital	40 000 000	—
Wertschriften und dauernde Beteiligungen	176 412 657	03	Allgemeiner Reservefonds	8 000 000	—
Syndikatsbeteiligungen	362 845	62	Spezieller Reservefonds	12 000 000	—
Bankgebäude	12 000 000	—	Delkrederer-Rserve	12 000 000	—
Andere Liegenschaften	3 000 000	—	Gewinnvortrag	2 215 075	45
Sonstige Aktiven	4 662 984	90			
Kautionen: Fr. 57 505 716.83.					
	724 194 891	51		724 194 891	51

Motor-Columbus AG., Baden**Quartalsbilanz per 31. März 1943**

(Veröffentlicht gemäss Vorschrift von Artikel 6 des Bundesgesetzes über die Banken und Sparkassen)

Aktiven			Passiven		
	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
Kassa, Giro- und Postcheckguthaben	640 900	50	Kreditoren auf Sicht	354 007	90
Bankendebitoren auf Sicht	3 048 376	10	Kreditoren auf Termin	3 789 745	30
Andere Bankendebitoren	3 953 009	60	Obligationenanleihen	35 500 000	—
Kontokorrentdebitoren ohne Deckung	1 088 568	65	Sonstige Passiven	8 259 047	90
Feste Vorschüsse und Darlehen ohne Deckung	2 544 747	75	Grundkapital	55 250 100	—
Wertschriften und dauernde Beteiligungen:			Allgemeiner Reservefonds	11 250 000	—
Aktien	Fr. 94 784 814.25		Gewinnvortrag vom Vorjahr	1 906 168	15
Obligationen	» 7 256 880.—				
Verwaltungsgebäude	Fr. 350 000.—				
Andere Liegenschaften	» 250 000.—				
Sonstige Aktiven	2 391 772	40			
Aval- und Bürgschaftsverpflichtungen: Fr. 419 000.—					
	116 309 069	25		116 309 069	25

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Weisungen Nr. 23

der Sektion für Metalle des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes betreffend die Bewirtschaftung der Buntmetalle

(Verwendung von Bronze zur Herstellung von Gleitlagern)

(Vom 19. April 1943)

Die Sektion für Metalle des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes, gestützt auf die Verfügung Nr. 11 M des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes, vom 10. August 1942, betreffend die Landesversorgung mit Metallen (Bewirtschaftung der Buntmetalle), in Ergänzung ihrer Weisungen Nr. 20 betreffend die Bewirtschaftung der Buntmetalle (Verwendung von Kupferlegierungen), vom 10. August 1942, erlässt folgende Weisungen:

Art. 1. Es ist verboten, Bronze mit über 65% Kupfergehalt zur Herstellung von Gleitlagern und deren Bestandteilen zu verwenden.

Art. 2. Ausgenommen von der Bestimmung des Artikels 1 ist die Verwendung von Bronze für folgende Zwecke:

I. Im allgemeinen:

1. Verbundlager mit Bronzschichten mit weniger als 2 mm Dicke.
2. Lager, bei denen besondere Gefährdung durch Korrosion besteht.
3. Lager mit starker schlagartiger Beanspruchung.

II. Im besonderen:

A. Bei Werkzeugmaschinen:

1. Lager, welche mit geringem Lagerspiel laufen müssen, um die verlangte Arbeitsgenauigkeit der Maschine erreichen zu können.
2. Lager, welche infolge Platzverhältnissen so dünnwandig konstruiert werden müssen, dass die Verwendung von Ersatzmaterial nicht möglich ist.

B. Bei Elektromaschinen:

1. Lager, an welche besondere Anforderungen in Bezug auf geräuschlosen und vibrationsfreien Gang gestellt werden.
2. Lager, von welchen elektrische und antimagnetische Eigenschaften verlangt werden.
3. Elektrische Apparate.

C. Bei Explosions- und Dieselmotoren, Kolbenkompressoren, Dampfturbinen:

1. Kolbenzapfenlager.
2. Kreuzkopfzapfenlager.
3. Lager für Steuer- und Regulierorgane.
4. Segmentdrucklager für Dampfturbinen und Kompressoren.

D. Bei hydraulischen Maschinen sowie Absperr- und Steuerorganen:

1. Lager mit hoher spezifischer Belastung und kleinen Geschwindigkeiten, z. B. Regulierbewegungen.
2. Lager mit schlechter Schmierung.

E. Bei Transportanlagen, Förderanlagen und Baumaschinen:

1. Lager, die einer grossen Erosion (infolge von Staub) ausgesetzt sind.
2. Lager für Regulierorgane.

F. Bei Textilmaschinen:

1. Lager, die einer grossen Belastung ausgesetzt sind (Lager für Vorderzylinder und Stossarme).
2. Lager für oszillierende Bewegungen, bei welchen eine schlechte Ölfilmbildung stattfindet.
3. Lager, für welche eine sehr sparsame Schmierung verlangt wird wegen Verölung des Spinn- bzw. Webgutes, sowie Lager mit schlechten Schmiermöglichkeiten.

G. Bei Schienen- und Strassenfahrzeugen:

Lager mit schlagartiger Beanspruchung (Lenkung und Aufhängung).

H. Bei Getrieben:

Stark beanspruchte Lager mit geringer Geschwindigkeit der Welle und schlechter Schmierung.

I. Bei Kältemaschinen:

1. Hauptlager von Rotationskompressoren.
2. Kreuzkopflager.
3. Lager für Regulierorgane.

Die Sektion für Metalle des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes (nachfolgend Sektion genannt) behält sich vor, die Verwendung von Bronze mit über 65% Kupfergehalt auch für diese Zwecke zu untersagen, soweit ein geeignetes Ersatzmaterial gefunden wird, das als betriebssicher gelten kann und in konstruktiver Hinsicht genügt.

Art. 3. Wo die Verwendung von Bronze gemäss Artikel 2 noch zulässig ist, soll die Dicke der Bronzeschalen auf ein Minimum beschränkt bleiben. Dicke Bronzebüchsen sind, wenn technisch möglich, durch Verbundlager zu ersetzen.

Art. 4. In Reparaturfällen darf Bronze für niedrige Beanspruchung nur verwendet werden, wenn der zu reparierende Teil schon aus Bronze war und wenn die Verwendung eines Ersatzmaterials beträchtliche Mehrkosten verursachen oder die Betriebssicherheit beeinträchtigen würde.

Art. 5. Die Sektion behält sich vor, auf schriftliches und begründetes Gesuch hin Ausnahmen vom Verwendungsverbot dieser Weisungen gemäss Artikel 10 der Verfügung Nr. 11 M des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes, vom 10. August 1942, zu gestatten.

Die im Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Weisungen in Ausführung begriffenen Arbeiten dürfen bis zum 31. Juli 1943 ohne Bewilligung beendet werden.

Art. 6. Vorrätige Gleitlager, deren Herstellung durch diese Weisungen verboten ist, dürfen nur mit Bewilligung der Sektion verwendet werden.

Art. 7. Die Bestimmungen der Verfügung Nr. 11 M des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes, vom 10. August 1942, sind auf die vorstehenden Weisungen anwendbar.

Diese Weisungen treten am 22. April 1943 in Kraft.

93. 21. 4. 43.

Instructions n° 23

de la Section des métaux de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail concernant le commerce et l'emploi des métaux non-ferreux

(Emploi du bronze pour la construction des coussinets)

(Du 19 avril 1943)

La Section des métaux de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, vu l'ordonnance n° 11 M de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, du 10 août 1942, concernant l'approvisionnement du pays en métaux (commerce et emploi des métaux non ferreux), à l'effet de compléter ses instructions n° 20 concernant le commerce et l'emploi des métaux non ferreux (emploi des alliages de cuivre) du 10 août 1942, promulgue les instructions ci-après:

Art. 1. Il est interdit d'employer du bronze dont la teneur en cuivre soit supérieure à 65% pour la construction de toutes pièces et accessoires de coussinets.

Art. 2. N'est pas visé par l'interdiction de l'article 1, l'emploi de bronze pour les fins désignées ci-après:

I. En général:

1. Les coussinets composés d'une couche de bronze d'une épaisseur inférieure à 2 mm.
2. Les coussinets spécialement soumis à la corrosion.
3. Les coussinets soumis à des à-coups importants.

II. En particulier:

A. Pour les machines-outils:

1. Coussinets dont le jeu doit être spécialement faible afin d'obtenir de la machine la précision exigée.
2. Coussinets qui, vu le manque de place, sont construits avec des parois spécialement minces, de sorte que l'emploi d'un produit de remplacement n'est pas possible.

B. Pour les machines électriques:

1. Coussinets de machines pour lesquelles une marche particulièrement silencieuse et exempte de vibrations est exigée.
2. Coussinets devant posséder des propriétés électriques et anti-magnétiques spéciales.
3. Coussinets pour appareils électriques.

C. Pour les moteurs à explosion et Diesel, compresseurs à pistons et turbines à vapeur:

1. Coussinets du tourillon des pistons.
2. Coussinets du tourillon du pied de bielle (crosse).
3. Coussinets pour organes de distribution et de réglage.
4. Segments pour paliers de butées pour turbines à vapeur et compresseurs.

D. Pour les machines hydrauliques, pour les organes d'arrêt et de distribution:

1. Coussinets soumis à des pressions spécifiques élevées et à de faibles vitesses de glissement, p. ex.: mouvements de réglage.
2. Coussinets à lubrification difficile.

E. Pour l'installation de transports, d'extraction et de constructions:

1. Coussinets soumis à une forte corrosion provoquée par la poussière.
2. Coussinets pour organes de réglage.

F. Pour machines textiles:

1. Coussinets très fortement sollicités (coussinets pour cylindres antérieurs et pour bielles).
2. Coussinets pour mouvements oscillants et, dans lesquels une pellicule d'huile peut difficilement se former.
3. Coussinets très peu lubrifiés étant donné les risques de souillure des produits à filer ou à tisser, de même coussinets à mauvaises possibilités de lubrification.

G. Pour véhicules:

1. Coussinets spécialement soumis à des à-coups (pièces de direction et de suspension).

H. Pour engrenages:

1. Coussinets très sollicités avec petites vitesses de glissement et d'une lubrification difficile.

I. Pour machines frigorifiques:

1. Coussinet principal de compresseurs rotatifs.
2. Coussinets du pied de bielle (crosse).
3. Coussinets pour organes de réglage.

La Section des métaux de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail (appelée ci-après section) se réserve le droit d'interdire l'emploi de bronze dont la teneur est supérieure à 65% de cuivre également pour ces fins, pour autant qu'une matière de remplacement soit utilisable tant en ce qui concerne la sécurité du fonctionnement qu'en ce qui concerne les conditions de construction.

Art. 3. Lorsque, conformément à l'article 2, l'emploi du bronze est encore autorisé, l'épaisseur du coussinet doit être réduite au minimum. Les coussinets à parois épaisses doivent, si les conditions techniques le permettent, être remplacés par des coussinets composés.

Art. 4. En cas de réparation, l'emploi du bronze n'est autorisé que si la pièce à réparer est déjà en bronze et que l'emploi d'un matériel de remplacement occasionne des frais supplémentaires importants ou nuit à la sécurité du fonctionnement.

Art. 5. La Section se réserve le droit d'accorder, sur demande écrite et motivée, des dérogations à l'interdiction d'emploi promulguée par ces instructions, ce, conformément à l'article 10 de l'ordonnance n° 11 M de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, du 10 août 1942.

Les travaux en cours d'exécution au moment de l'entrée en vigueur des présentes instructions, peuvent être parachevés sans autorisation dans un délai expirant le 31 juillet 1943.

Art. 6. Les coussinets qui sont en stocks et dont la construction est interdite par ces instructions, ne peuvent être employés qu'avec autorisation délivrée par la section.

Art. 7. Les dispositions de l'ordonnance n° 11 M de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, du 10 août 1942, sont applicables aux présentes instructions.

Les présentes instructions entrent en vigueur le 22 avril 1943.

93. 21. 4. 43.

Istruzioni N. 23

della Sezione dei metalli dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro concernenti il commercio e l'uso dei metalli non ferrosi

(Uso del bronzo per la fabbricazione dei cuscinetti)

(Del 19 aprile 1943)

La Sezione dei metalli dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, vista l'ordinanza N. 11 M dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, del 10 agosto 1942, concernente l'approvvigionamento del paese con metalli (commercio ed uso dei metalli non ferrosi), a complemento delle sue istruzioni N. 20 riferentisi al commercio ed all'uso dei metalli non ferrosi (uso delle leghe di rame), del 10 agosto 1942, emana le seguenti istruzioni:

Art. 1. È vietato usare bronzo contenente più di 65% di rame per la fabbricazione di cuscinetti e parti di essi.

Art. 2. Il divieto di cui all'articolo 1 non concerne l'uso di bronzo per i seguenti oggetti:

I. In norma generale:

1. I cuscinetti aventi uno strato di bronzo di uno spessore inferiore a 2 mm.
2. I cuscinetti particolarmente sottoposti a corrosione.
3. I cuscinetti sottoposti a forti percussioni.

II. In particolare:

A. Per macchine utensili:

1. Cuscinetti il cui giuoco deve essere particolarmente ridotto, in modo da ottenere dalla macchina la precisione richiesta.
2. Cuscinetti che, visto lo spazio ristretto, sono costruiti con pareti particolarmente sottili e non possono quindi essere sostituiti.

B. Per macchine elettriche:

1. Cuscinetti per macchine il cui funzionamento deve essere particolarmente silenzioso e esente di vibrazioni.
2. Cuscinetti che devono avere proprietà elettriche ed antimagnetiche speciali.
3. Cuscinetti per apparecchi elettrici.

C. Per motori ad esplosione e motori Diesel, compressori a pistoni (stanfuffi) e turbine a vapore:

1. Cuscinetti del perno dei pistoni.
2. Cuscinetti del perno della base della biella (croce).
3. Cuscinetti per dispositivi di distribuzione e di regolazione.
4. Segmenti per cuscinetti di spinta per turbine a vapore e compressori.

D. Per macchine idrauliche, per dispositivi d'arresto e di distribuzione:

1. Cuscinetti sottoposti a pressioni specifiche elevate e con piccole velocità di scorrimento, per esempio: movimenti di regolazione.
2. Cuscinetti che possono essere difficilmente lubrificati.

E. Per impianti di trasporto, d'estrazione e di costruzione:

1. Cuscinetti sottoposti a forte corrosione dovuta alla polvere.
2. Cuscinetti per dispositivi di regolazione.

F. Per macchine dell'industria tessile:

1. Cuscinetti che devono fornire un grande lavoro (cuscinetti per cilindri anteriori e per bielle).
2. Cuscinetti per movimenti oscillanti e nei quali si forma difficilmente una pellicola d'olio.
3. Cuscinetti poco lubrificati in modo da non macchiare i tessuti da filare o da tessere, nonché cuscinetti che possono essere difficilmente lubrificati.

G. Per veicoli:

1. Cuscinetti particolarmente sottoposti a percussioni (pezzi di guida e di sospensione).

H. Per ingranaggi:

1. Cuscinetti che devono fornire un grande lavoro, con piccole velocità di scorrimento e che possono essere difficilmente lubrificati.

I. Per macchine frigorifere:

1. Cuscinetto principale di compressori rotativi.
2. Cuscinetti della base della biella (croce).
3. Cuscinetti per dispositivi di regolazione.

La Sezione dei metalli dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro (chiamata in seguito sezione) si riserva di vietare, anche per i suddetti oggetti, l'uso del bronzo contenente più di 65% di rame nei casi in cui possa essere utilizzato un materiale di sostituzione che presenta le proprietà necessarie alla sicurezza del funzionamento e che risponde alle condizioni di costruzione richieste.

Art. 3. Quando, conformemente all'articolo 2, l'uso del bronzo è ancora autorizzato, lo spessore dei cuscinetti dev'essere ridotto al minimo. I cuscinetti alle pareti spesse devono essere sostituiti, se le condizioni tecniche lo permettono, con cuscinetti composti.

Art. 4. Per riparazioni, l'uso del bronzo è autorizzato soltanto quando il pezzo da riparare è già di bronzo e se l'uso di un materiale di sostituzione richiede delle spese supplementari importanti o pregiudica la sicurezza del funzionamento.

Art. 5. La sezione si riserva il diritto di consentire, a domanda scritta e debitamente motivata, delle deroghe al divieto d'uso delle presenti istruzioni, conformemente all'articolo 10 dell'ordinanza N. 11 M dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, del 10 agosto 1942.

I lavori che si trovano in corso d'esecuzione al momento dell'entrata in vigore delle presenti istruzioni possono essere terminati senza autorizzazione fino al 31 luglio 1943.

Art. 6. I cuscinetti in magazzino, la cui fabbricazione è sottoposta al divieto delle presenti istruzioni, possono essere utilizzati soltanto con un'autorizzazione rilasciata dalla sezione.

Art. 7. Le disposizioni dell'ordinanza N. 11 M dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, del 10 agosto 1942, sono applicabili alle presenti istruzioni.

Le presenti istruzioni entrano in vigore il 22 aprile 1943.

93. 21. 4. 43.

Richtlinien

des Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amtes in Auslegung seiner Verfügung Nr. 69, vom 30. November 1942, über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln

(Einsparungen an Lebens- und Futtermitteln)

(Vom 16. April 1943)

Zur Auslegung seiner Verfügung Nr. 69, vom 30. November 1942, über die Abgabe von Lebens- und Futtermitteln (Einsparungen an Lebens- und Futtermitteln) erlässt das Eidgenössische Kriegs-Ernährungs-Amt folgende Richtlinien:

I. Geltungsbereich. 1. Die Bestimmungen des Artikels 1 der genannten Verfügung gelten sowohl für kollektive Haushaltungen, Hersteller von Backwaren, andere Fabrikationsbetriebe und verarbeitende Betriebe wie auch für private Haushaltungen und Einzelpersonen, die Lebens- und Futtermittel irgendwie verwenden oder lagern.

2. Als kollektive Haushaltungen, Hersteller von Backwaren (Bäckereien, Konditoreien, Fabrikanten von Dauerbackwaren), andere Fabrikationsbetriebe und verarbeitende Betriebe der Nahrungsmittelbranche gelten Betriebe, die unter diesen Bezeichnungen Rationierungsausweise beziehen. In Zweifelsfällen entscheidet das Kriegs-Ernährungs-Amt.

3. Sämtliche Räume und Küchen eines Unternehmens bilden eine Einheit und sind als eine einzige kollektive Haushaltung zu betrachten. Nur auf besonderes Gesuch hin kann das Kriegs-Ernährungs-Amt nach Fühlungnahme mit den zuständigen Fachverbänden Ausnahmen von diesem Grundsatz gestatten (Artikel 7, Alinea 3, der erwähnten Verfügung). In einem solchen Gesuch muss nachgewiesen werden können, dass zwischen den einzelnen Räumen wesentliche Unterschiede in Bezug auf Rangstufe, Preise und besondere Eigenheiten bestehen und dass dadurch die Abgabe einer höheren als in Artikel 3 gestatteten Zahl von Menüs und à-la-carte-Speisen gerechtfertigt ist.

II. Spargebot und Lagerung. 1. Das Ziel sämtlicher Vorschriften der genannten Verfügung ist im Artikel 1 umschrieben. Alle Massnahmen bei der Lagerung, Zubereitung und beim Verbrauch von Lebens- und Futtermitteln sollen unter diesem Gebot der Sparsamkeit stehen.

2. Die Vorräte an Lebens- und Futtermitteln sind mit Sorgfalt aufzubewahren, regelmässig zu kontrollieren und vor Verderbnis zu schützen. Nicht mehr einwandfreie Lebens- und Futtermittel sind von gesunden abzusondern, in sachgemässer Weise zu behandeln und durch geeignete Massnahmen genussfähig zu erhalten.

III. Abgabeverbote. 1. Unter die in Artikel 2, Litera a, gestattete Herstellung von Fischfrituren fallen auch Frituren von andern Kaltblütern.

2. Zu den in Artikel 2, Litera b, genannten Salatmayonnaisen gehören u. a. — ausser den in der Verfügung aufgezählten — Tyrolienne, Verte, Vinaigrette, Ravigotte und andere Saucen, die mayonnaiseähnlich sind.

3. Die Herstellung und Abgabe von zerlassener Butter (beurre fondu, beurre noisette) ist auf Grund von Artikel 2, Litera e, nicht verboten. Zulässig ist jedoch in sinngemässer Anwendung von Artikel 2, Litera f, die Abgabe von höchstens 15 g zerlassener Butter pro Person.

4. Die in Artikel 2, Litera f, vorbehaltene Ausnahme für die Abgabe grösserer Mengen frischer Tafelbutter betrifft die Abgabe von Butter an Patienten, nicht an Personal und Leitung der Krankenanstalten. In andern kollektiven Haushaltungen ist die Abgabe einer grösseren Portion nur an Patienten gestattet, die Umtausch- oder Sonderrationen von Butter auf Grund der von der Eidgenössischen Kommission für Kriegsernährung und vom Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amt herausgegebenen « Richtlinien für Aerzte » erhalten.

5. Unter das in Artikel 2, Litera g, aufgestellte Verbot der Abgabe von Schlagrahm fällt auch die Abgabe von mit Schlagrahm zubereiteten Speisen, wie beispielsweise die Abgabe von Schlagrahm enthaltenden, kalt geführten Crêmes, Sauce Mouseline, Bavaroise, Rahmeis, Sorbet.

6. Unter die Getränke, zu denen üblicherweise kein Zucker verabreicht wird und zu denen somit die Abgabe von Zucker und künstlichen Süsstoffen verboten ist, fallen u. a.: Sirupe, Limonaden, Mineralwasser, Most, Wein (ausser Glühwein), Trinkschokolade.

7. An Stelle des in Artikel 2, Litera l, erwähnten Stücker Zuckers (von maximal 4,25 g) kann die Abgabe von 4,25 g Kristall- oder Griesszucker treten.

8. Unter die in Artikel 2, Litera k, aufgezählten Ausnahmen fallen Patienten in Krankenanstalten und Leute über 70 Jahren in Krankenanstalten und Asylen, ferner Kinder unter 6 Jahren in Kinder- und Säuglingsheimen. In andern kollektiven Haushaltungen ist die Abgabe einer grösseren Portion nur an Patienten gestattet, die Umtausch oder Sonderrationen von Zucker auf Grund der von der Eidgenössischen Kommission für Kriegsernährung und vom Eidgenössischen Kriegs-Ernährungs-Amt herausgegebenen « Richtlinien für Aerzte » erhalten.

9. Die in Artikel 2, Litera l, vorgeschriebene Maximalgrenze von 0,3 dl Milch gilt sowohl für die Abgabe eines Glases oder einer Tasse wie auch einer Portion Kaffee crème oder Tee crème.

10. Die Abgabe von mehr als einem Fleisch- oder mehr als einem Fischgericht in derselben Mahlzeit ist verboten. Hingegen ist die Abgabe von Gerichten, die üblicherweise mehr als eine Fleischsorte enthalten, wie z. B. Bernerplatte, Mixed Grill usw., gestattet.

In derselben Mahlzeit darf nicht ein Fleisch- neben einem Fischgericht abgegeben werden.

Wird als Vorspeise ein kaltes Hors-d'œuvre und als Hauptspeise ein Fleischgericht serviert, so darf das kalte Hors-d'œuvre ausser Fleischresten, Fischresten und Fleischkonserven weder Fische, noch Fleisch, Wurst- oder Fleischwaren enthalten.

11. Fleisch- und Fischspeisen dürfen nicht mit der Absicht, Restenfleisch oder -fisch zu erhalten, über den normalen, voraussichtlichen Tagesbedarf hinaus zubereitet werden.

Als Fleischrestengerichte gelten nur Speisen, in denen die Fleischresten in zerkleinerter Form serviert werden. Nicht als Fleischrestengerichte sind anzusprechen: Fleisch in Tranchen, warm oder kalt, Aufschnitt, Wurstwaren, Sebkäse, Trockenfleisch, Speck, Milken.

Unter Fischrestengerichten sind Fischsalat, Coquilles, Fischcroquettes und andere Fischspeisen, in denen Resten von Fischen in zerkleinerter Form enthalten sind, zu verstehen, nicht jedoch Gerichte, hergestellt aus ganzen Fischen und grösseren Fischteilen.

12. Die Gäste kollektiver Haushaltungen können auf keinen Fall den Anspruch auf die in Artikel 2, Litera f, l und i, aufgestellten Höchstmengen erheben.

IV. Zusammenstellung der Speisekarten. 1. Auf den Speisekarten sind sämtliche offerierten Menüs und à-la-carte-Gerichte aufzuführen.

2. Die Beschränkung der Zahl der Menüs gilt nicht für allgemeine Offerten zu Reklamezwecken.

3. Menüs, die mit einer grösseren geschlossenen Gesellschaft vereinbart sind und ausschliesslich der betreffenden Gesellschaft serviert werden, zählen nicht unter die in Artikel 3, Litera a, erlaubten Tagesmenüs.

4. Innerhalb der drei Menüs dürfen die Gerichte ausgewechselt werden.

Das Angebot von Früchten oder Käse ist an Stelle einer in den Menüs aufgeführten Nachspeise gestattet, ebenso das Angebot von Kompott an Stelle von Salat oder umgekehrt.

Kann im Laufe des Services eine Speise aus Materialmangel nicht mehr zubereitet werden, so ist ihre Ersetzung durch eine andere Speise erlaubt.

5. In ein und demselben Menü und in den einzelnen à-la-carte-Gerichten sollen die Speisen nur in einer einzigen Zubereitungsart offeriert werden. Die Offerte gilt sonst als zwei Menüs bzw. à-la-carte-Gerichte.

6. Wird aus einem Menü ohne andere Aenderung ein Teilmenü zusammengestellt und als solches gesondert angeführt, so sind diese Menüs nur als eines der in Artikel 3, Litera a, gestatteten Menüs aufzufassen.

7. Auf Grund von Artikel 3, Litera b, sind Vorspeisen und Hauptspeisen der Tagesmenüs unter die 12 zugelassenen à-la-carte-Gerichte zu zählen, auch wenn sie unter den à la carte abzugebenden Speisen nicht gesondert aufgeführt werden.

8. Nicht unter die in Artikel 3, Litera b, zugelassene Höchstzahl von 12 à-la-carte-Gerichten zählen nur Gerichte, die keiner besonderen Zubereitung bedürfen und als kleine Zwischenverpflegung betrachtet werden müssen, wie belegte Brötchen, Wurstwaren, Käse, Eier in Schalen, Salat, Obst, Kompott, Kuchen, Wähen, Pâtisserie, Gefröhenes.

9. Es dürfen à la carte inbegriffen der in den Tagesmenüs abgegebenen Suppen und einschliesslich Bouillon nur vier Suppen offeriert werden.

V. Zusammensetzung der Menüs. 1. Wird beim dreiteiligen Menü Fleisch mit Beigabe angeboten, so darf die Fischspeise auf separatem Teller abgegeben und einzeln serviert werden.

2. Die Abgabe von Käse als Nachspeise ist nur an Stelle einer Süßspeise oder von Früchten gestattet, nicht zusätzlich zu einer anderen Nachspeise.

3. Als Feiertage im Sinne von Artikel 4, Litera b, gelten: Neujahr, Karfreitag, Auffahrt, Weihnachten.

4. Die Zulassung des vierteiligen Menüs für Hochzeitsgesellschaften laut Artikel 4, Litera b, bezieht sich nur auf die Abgabe von Essen an geschlossene Gesellschaften am Tage einer zivilen oder kirchlichen Eheschließung.

VI. Abgabe von Mahlzeitencoupons. Auf Grund von Artikel 5 gilt für die Abgabe von Mahlzeitencoupons folgende Regelung:

1. Für eine vollständige Tagesverpflegung, bestehend aus Frühstück complet, Mittag- und Abendessen, ungeachtet in welchem Verhältnis rationierte und nicht rationierte Lebensmittel verwendet werden, sind 6 Mahlzeitencoupons erforderlich.

2. Für ein Frühstück complet, enthaltend in der Regel Kaffee oder Tee oder Kakao mit Milch, Brot, Butter, Konfitüre oder Käse (an Stelle von Butter und Konfitüre) sind 2 Mahlzeitencoupons erforderlich.

3. Für ein kleines Frühstück, enthaltend in der Regel eine Tasse Milchkaffee und Brot, ist 1 Mahlzeitencoupon erforderlich.

4. Für Menüs, inbegriffen rund 50 g Brot, dürfen höchstens 2 Mahlzeitencoupons gefordert werden.

Für Speisen à la carte ist anzugeben, wieviele Mahlzeitencoupons für jede einzelne Speise erforderlich sind. Für einzelne Speisen à la carte, ebenso für Mittag- oder Abendessen, zusammengesetzt aus Speisen à la carte; inbegriffen 50 g Brot, dürfen höchstens 3 Mahlzeitencoupons gefordert bzw. abgegeben werden.

Der Gast hat keinen Anspruch darauf, dass in einer à la carte zusammengestellten Mahlzeit Speisen abgegeben werden, deren Einzelbewertung, zusammengezählt, mehr als 3 Mahlzeitencoupons beträgt.

4. Für Zwischenverpflegungen können bis zu 2 Mahlzeitencoupons verlangt werden. Kollektive Haushaltungen, die Zwischenverpflegungen abgeben, sind verpflichtet, auch solche anzubieten, für die nur 1 Mahlzeitencoupon erforderlich ist. Die Bewertung hat in jedem Falle gemäss den in den Zwischenverpflegungen enthaltenen rationierten Lebensmitteln bzw. nach den Bezugsmöglichkeiten der jeweils gültigen Quotenabelle zu erfolgen. So können z. B. Zwischenverpflegungen aus Brot mit Käse und aus Brot mit Fleisch nur abwechselungsweise im Verhältnis der Bezugsmöglichkeiten verabreicht werden. Der Gast kann solche Zwischenverpflegungen nur im Rahmen der vorhandenen Abgabemöglichkeiten der kollektiven Haushaltung beanspruchen.

5. Bei der Abgabe von Backwaren und Milchgetränken in kollektiven Haushaltungen, ausserhalb oder zusätzlich zu den Mahlzeiten, sind Mahlzeitencoupons einzufordern. Als Norm gilt:

1 Mahlzeitencoupon = 100 g Brot oder durchschnittlich 4 Stück
Pâtisserie oder 4 dl Milch.

An Stelle von Mahlzeitencoupons müssen die kollektiven Haushaltungen bei der Abgabe von Backwaren und Milch ausserhalb oder zusätzlich zu den Mahlzeiten auch Brot- bzw. Milchcoupons entgegennehmen.

6. Speisen, die keine rationierten Lebensmittel enthalten, dürfen ohne Mahlzeitencoupons abgegeben werden.

Für Kaffee crème und Tee crème, Getränke aus Kaffee, Tee, Kakao, aber ohne Milch, sowie für Säfte, Fruchtsäfte, Tafelgetränke, Glühwein dürfen Mahlzeitencoupons weder gefordert noch abgegeben werden.

VII. Ausnahmebestimmungen für den Kochunterricht. 1. Für den Kochunterricht an den Kursen zur Ausbildung und fachlichen Weiterbildung von Haushaltungslehrendinnen und Hausbeamtinnen, Köchen, Köchinnen, Wirten und Hoteliers gelten die in Artikel 2, Litera a, b, c, e und h aufgeführten Abgabeverbote nicht.

2. In den übrigen Kochkursen dürfen die unter die genannten Abgabeverbote fallenden Speisen nur einmal während der Gesamtunterrichtsdauer hergestellt werden.

3. Diese im Kochunterricht hergestellten Speisen dürfen nur an Teilnehmer und Leiter der betreffenden Kochkurse abgegeben werden.

4. Soweit es im Interesse des Unterrichts nötig ist, kann das Kriegs-Ernährungsamt auf besonderes Gesuch hin Ausnahmen von den Bestimmungen des Artikels 4, Litera a, gestatten.

VIII. Ausnahmebestimmungen für Diätküchen. Die Diätküchen sind von den Bestimmungen der Verfügung Nr. 69 des Kriegs-Ernährungs-Amtes ausgenommen, jedoch nur in ärztlich anerkannten Krankenanstalten und sofern sie Essen an durch Ärzte eingewiesene Diätpatienten abgeben. In den übrigen kollektiven Haushaltungen sind für Diätpatienten mit ärztlichem Zeugnis ebenfalls Ausnahmen gestattet.

IX. Sonderbestimmungen für Anstalten und Heime. Bei den Betrieben mit Anstaltscharakter sind die in Artikel 2, Litera f, i und l, genannten Höchstmengen so zu verstehen, dass sie pro Mahlzeit und Person im Durchschnitt nicht überschritten werden dürfen.

93. 21. 4. 43.

Instructions

de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation sur l'interprétation de son ordonnance n° 69, du 30 novembre 1942, concernant la vente de denrées alimentaires et fourragères

(Economie de denrées alimentaires et fourragères)

(Du 16 avril 1943)

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, vu son ordonnance n° 69, du 30 novembre 1942, sur la vente de denrées alimentaires et fourragères (économie de denrées alimentaires et fourragères), arrête les instructions suivantes:

I. Champ d'application. 1. L'article premier de l'ordonnance précitée s'applique aux ménages collectifs, aux fabricants d'articles de boulangerie, aux autres entreprises de fabrication et aux entreprises de la branche alimentaire, ainsi qu'aux personnes et ménages privés qui, d'une façon ou de l'autre, utilisent ou gardent des denrées alimentaires et fourragères.

2. Sont considérés comme ménages collectifs, fabricants d'articles de boulangerie (boulangers, confiseurs, pâtisseries, fabricants de biscuits, etc.), autres entreprises de fabrication et entreprises de la branche alimentaire les établissements qui, sous une de ces dénominations, reçoivent des coupons de rationnement. En cas de doute, l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation décide.

3. Les différents locaux et cuisines d'une de ces entreprises seront considérés comme appartenant à un seul ménage collectif. Sur requête spéciale et après avoir pris l'avis des groupements professionnels compétents, l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation pourra accorder des dérogations à cette règle (art. 7, al. 3, de l'ordonnance n° 69). La requête doit prouver qu'il existe entre les divers locaux des différences essentielles de rang, de prix et de spécialité, différences qui obligent à servir pour l'ensemble des locaux un nombre de menus et de mets à la carte supérieur à celui prévu par l'article 3.

II. Mesures d'économie et de conservation. 1. Le but des dispositions de l'ordonnance n° 69 est défini à l'article premier. La conservation, la préparation et l'utilisation de denrées alimentaires et fourragères doivent répondre à ce principe d'économie.

2. Les provisions de denrées alimentaires et fourragères doivent être gardées avec soin, contrôlées régulièrement et préservées de toute altération. Les denrées alimentaires qui ne sont plus de bon aloi doivent être séparées des marchandises en bon état, traitées de façon appropriée et rendues à nouveau comestibles.

III. Interdiction de servir certains mets. 1. Ad art. 2a. L'autorisation de préparer des fritures de poisson s'applique également aux fritures d'autres animaux à sang-froid.

2. Ad art. 2b: En plus des préparations mentionnées dans l'ordonnance, il faut comprendre par mayonnaise les sauces tyroliennes, sauces vertes, sauces vinaigrette, sauces ravigote et toutes les autres sauces ressemblant à de la mayonnaise.

3. Ad art. 2c: Il n'est pas interdit de préparer et de servir du beurre fondu ou beurre noisette, mais on ne peut en servir plus de 15 g par personne (article 2 f appliqué par analogie).

4. Ad art. 2f: L'autorisation de servir des quantités supérieures de beurre frais à des malades ne s'applique ni au personnel, ni à la direction des établissements sanitaires. Dans les autres ménages collectifs, on ne peut servir de plus grosses rations de beurre qu'aux malades qui ont droit à des rations d'échange ou à des rations spéciales de beurre sur la base des « Directives aux médecins » publiées par la Commission fédérale pour l'alimentation de guerre et par l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation.

5. Ad art. 2g: L'interdiction de servir de la crème fouettée s'applique aussi aux mets contenant de la crème fouettée, tels que les crèmes préparées à froid, la sauce mousseline, la crème bavaroise, les crèmes glacées, les sorbets.

6. La catégorie des boissons avec lesquelles il n'est pas habituel de servir du sucre et pour lesquelles il est par conséquent interdit de servir du sucre ou des édulcorants artificiels comprend entre autres les sirops, limonades, eaux minérales, petits cidres, vins (à l'exception des grogs), chocolats.

7. Ad art. 2i: Le morceau de sucre que l'on est autorisé à donner peut être remplacé par 4,25 g de sucre fin.

8. Ad art. 2k: Les exceptions prévues visent les malades soignés dans les établissements sanitaires, les personnes ayant plus de 70 ans entretenues dans des établissements sanitaires ou des asiles, ainsi que les enfants de moins de 6 ans entretenus dans des homes ou des pouponnières. Dans les autres ménages collectifs, on ne donnera de rations plus élevées qu'aux malades ayant droit à des rations d'échange ou à des rations spéciales de sucre, sur la base des « Directives aux médecins » publiées par la Commission fédérale pour l'alimentation de guerre et l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation.

9. Ad art. 2, lit. 1: La disposition fixant un maximum de 0,3 dl de lait vaut aussi bien pour un verre, une tasse ou une portion de café crème ou de thé crème.

10. Il est interdit de servir plus d'un plat de viande ou d'un plat de poisson par repas. En revanche, il est permis de servir des plats qui, par leur composition même, exigent plusieurs viandes, comme par exemple une choucroute garnie, une « Bernerplatte », un mixed grill, etc.

Il n'est pas permis de servir dans un même repas un plat de viande et un plat de poisson.

Si l'on sert un hors-d'œuvre froid comme entrée et de la viande comme plat de résistance, le hors-d'œuvre froid ne pourra contenir ni poisson, ni viande, ni saucisse, ni produit carné autre que des restes de viande, des restes de poisson ou des conserves de poisson.

11. On ne devra pas préparer, dans le dessein d'avoir des restes, des plats de viande ou de poisson dépassant les besoins journaliers probables.

Seront considérés comme plats préparés avec des restes de viande seulement les mets dans lesquels ces restes sont servis en petits morceaux. Ne seront pas considérés comme plats préparés avec des restes de viande: les viandes en tranches, chaudes ou froides, les charcuteries mélangées, les saucisses, le jambon, la viande séchée, le lard, le ris.

Seront considérés comme plats préparés avec des restes de poisson: les salades de poisson, coquilles, croquettes et autres plats dans lesquels les restes de poisson sont servis en petits morceaux; ne seront pas considérés comme tels les plats dans lesquels le poisson est servi entier ou en gros morceaux.

12. La clientèle des ménages collectifs ne peut, en aucun cas, exiger les quantités maxima prévues à l'article 2, lettres f, i et l.

IV. Carte des mets. 1. Les menus et plats à la carte doivent tous figurer sur la carte.

2. La limitation du nombre des menus n'est pas applicable aux offres générales faites en vue de la réclame.

3. Les menus destinés à une société nombreuse et fermée, et qui ne sont servis qu'à cette société, ne sont pas compris dans le nombre de menus fixés à l'article 3a.

4. On a le droit de remplacer les uns par les autres les plats des trois menus.

On peut également remplacer le dessert d'un menu par des fruits ou du fromage et remplacer la salade par de la compote ou vice-versa.

Si un plat vient à manquer au cours d'un service, on peut le remplacer par un autre.

5. Dans le même menu, et parmi les plats à la carte, chaque mets pris séparément ne peut être offert qu'une seule fois, sans quoi on considérera qu'il y a deux menus ou deux plats à la carte.

6. Ad art. 3a: Si une partie d'un menu est servie sans changement comme plat du jour, on considérera qu'il n'y a qu'un seul menu.

7. Ad art. 3b: L'entrée et le plat principal d'un menu sont compris au nombre des 12 mets qu'on peut servir à la carte, même s'ils ne sont pas spécialement mentionnés.

8. Ad art. 3b: Les seuls mets n'étant pas compris dans le chiffre maximum de 12 plats à la carte sont les plats qui ne demandent pas de préparation spéciale et qui doivent être considérés comme de simples collations, notamment: les sandwiches, la charcuterie, la viande froide, le fromage, les œufs à la coque et les œufs cuits durs, la salade, les fruits, les compotes, les gâteaux, les tartes, la pâtisserie et les glaces.

9. On ne pourra offrir à la carte que 4 soupes, y compris la soupe des menus du jour et le bouillon.

V. Composition des menus. 1. Si un menu à trois services comprend du poisson garni, le poisson peut être servi seul sur une assiette à part.

2. On ne peut donner de fromage comme dessert qu'à la place d'un entremets ou de fruits, et non pas en plus d'un dessert.

3. Sont considérés comme jours de fête au sens de l'art. 4b: le Nouvel-An, Vendredi-Saint, l'Ascension et Noël.

4. Ad art. 4h: L'autorisation de préparer des repas de nocé à quatre services ne sera accordée que si ces repas sont réellement destinés à une société fermée, le jour d'un mariage civil ou religieux.

VI. Nombre de coupons à donner par repas. Aux termes de l'art. 5, les dispositions suivantes seront applicables quant au nombre de coupons à donner par repas:

1. Pour la subsistance d'une journée entière, comprenant un petit déjeuner complet, les repas de midi et du soir, quelle que soit la proportion des marchandises rationnées ou non rationnées utilisées, on donnera 6 coupons de repas.

2. Pour un petit déjeuner complet, comprenant en règle générale du café, ou du thé, ou du cacao avec du lait, du pain, du beurre, de la confiture (ou du fromage à la place de beurre ou de confiture), on donnera 2 coupons.

Pour un petit déjeuner léger, comprenant en règle générale une tasse de café au lait et du pain, on donnera 1 coupon de repas.

3. On peut exiger au plus 2 coupons pour un menu avec lequel il est servi environ 50 g de pain.

Pour les mets à la carte, on indiquera quel est le nombre de coupons à donner dans chaque cas. Pour des plats ou des repas principaux à la carte et avec lesquels il est servi environ 50 g de pain, on peut demander et donner au plus 3 coupons.

Le client n'a pas le droit de se faire servir des repas à la carte dont les différents plats additionnés exigeraient plus de 3 coupons.

4. Pour des collations, on pourra demander jusqu'à 2 coupons. Les ménages collectifs qui servent des collations ont l'obligation d'offrir des consommations pour lesquelles il suffit de donner 1 coupon. La valeur sera fixée chaque fois, selon la quantité de denrées rationnées et selon les possibilités de réapprovisionnement accordées par la cote d'attribution en vigueur. Ainsi, on servira alternativement, et dans la limite où l'on peut se réapprovisionner, des collations composées de pain et de fromage, ou de pain et de viande. Le client n'a donc le droit d'exiger de telles collations que dans la mesure des disponibilités.

5. Les ménages collectifs qui, en dehors et en plus des repas, servent des articles de boulangerie et de pâtisserie, ou des boissons à base de lait, exigeront des coupons de repas à raison de:

1 coupon pour 100 g de pain, ou
environ 4 pièces de pâtisserie, ou
4 dl de lait.

Les ménages collectifs qui, en dehors et en plus des repas, servent des articles de boulangerie et de pâtisserie, ou du lait, devront accepter des coupons de pain ou de lait à la place de coupons de repas.

6. Les mets qui ne contiennent aucune denrée rationnée peuvent être livrés sans coupon.

Pour le café crème et le thé crème, les boissons à base de café, de thé ou de cacao servis sans lait, ainsi que les sirops, jus de fruits, eaux de table, grogs, on ne peut demander, ni donner des coupons.

VII. Dérogations en faveur de cours de cuisine. 1. Ad art. 2a, b, c, e et h. Les interdictions visées ne s'appliquent pas à l'enseignement culinaire donné dans des cours pour la formation et le perfectionnement de maîtres de l'enseignement ménager, intendantes, cuisiniers, cuisinières, restaurateurs et hôteliers.

2. Dans les autres cours de cuisine, on ne peut apprêter qu'une fois pendant la durée du cours les mets dont la préparation est interdite.

3. Les mets ainsi préparés ne peuvent être consommés que par les participants aux cours et leurs dirigeants.

4. Ad art. 4a: Si l'intérêt de l'enseignement l'exige, l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation peut, sur requête spéciale, autoriser des dérogations à cette disposition.

VIII. Dérogations en faveur des cuisines diététiques. Les cuisines diététiques ne sont pas soumises aux dispositions de l'ordonnance n° 69 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, à condition qu'elles dépendent d'un établissement sanitaire reconnu et que les malades dont elles assurent la subsistance soient sous contrôle médical. Dans les autres ménages collectifs, les malades soumis à un régime peuvent, sur certificat médical, être également au bénéfice de dérogations.

IX. Dispositions spéciales pour les institutions et asiles. Ad art. 2f, i et l. Dans les établissements ayant un caractère d'institution, les dispositions relatives aux quantités maxima doivent être comprises de façon telle que, dans un même repas et pour une seule personne, elles ne soient pas dépassées.

93. 21. 4. 43.

Norme direttive

dell'Ufficio federale di guerra per i viveri per l'applicazione della sua ordinanza N. 69, del 30 novembre 1942, sulla vendita di derrate alimentari e foraggi (Risparmio di derrate alimentari e foraggi)

(Del 16 aprile 1943)

Per l'applicazione della sua ordinanza N. 69, del 30 novembre 1942, sulla vendita di derrate alimentari e foraggi (Economia di derrate alimentari e foraggi), l'Ufficio federale di guerra per i viveri emana le seguenti norme direttive:

I. Campo d'applicazione. 1. Le disposizioni dell'articolo 1 dell'ordinanza summenzionata si applicano non solo alle economie domestiche collettive, ai fabbricanti di articoli di panetteria e alle altre aziende di fabbricazione, nonché alle aziende del ramo alimentare, ma anche alle persone ed alle economie private che, in un modo o nell'altro, utilizzano o tengono derrate alimentari e foraggi.

2. Sono considerati come economie domestiche collettive, fabbricanti di articoli di panetteria (panetterie, pasticcerie, fabbricanti di articoli di panetteria conservabili), altre aziende di fabbricazione ed aziende del ramo alimentare, gli stabilimenti che, sotto questa denominazione, ricevono cedole di razionamento. In caso di dubbio, l'Ufficio federale di guerra per i viveri decide quali sono gli stabilimenti entranti in linea di conto.

3. I vari locali e cucine di uno stabilimento saranno considerati come costituenti un'economia domestica collettiva unica. L'Ufficio federale di guerra per i viveri può derogare a questa norma (articolo 7, capoverso 3, dell'ordinanza N. 69) soltanto su richiesta e dopo essersi messo in relazione con le organizzazioni professionali competenti. La domanda deve provare che esistono, fra i vari locali, delle differenze essenziali di classe, di prezzo o di specialità, che costringono ad offrire, per l'insieme dei locali, un numero di liste delle vivande e di pasti alla carta superiore a quello previsto all'articolo 3.

II. Economia, conservazione. 1. Lo scopo delle disposizioni dell'ordinanza N. 69 è definito all'articolo 1. La conservazione, la preparazione e l'utilizzazione di derrate alimentari e foraggi sono sottoposti a questa ingiunzione al risparmio.

2. Le scorte di derrate alimentari e foraggi devono essere sorvegliate con cura, controllate regolarmente e preservate da ogni alterazione. Le derrate alimentari deteriorate devono essere separate dalle merci in buono stato; esse devono essere trattate in modo appropriato e rese di nuovo commestibili mediante misure adeguate.

III. Divieto di servire certi cibi. 1. Ad articolo 2, lettera a: L'autorizzazione di ammanire e servire pesci fritti si applica solamente agli altri fritti di animali a sangue freddo.

2. Ad articolo 2, lettera b: Oltre alle preparazioni menzionate nell'ordinanza, si deve intendere, per maionese, le salse tirolesi, verdi, « vinaigrette », « ravigotte », e tutte le altre salse simili alla maionese.

3. Ad articolo 2, lettera c: Non è vietato ammanire e servire burro fuso, burro « noisette », ecc., ma non si possono servire (articolo 2 f) più di 15 g di burro per persona.

4. Ad articolo 2, lettera f: L'autorizzazione di servire porzioni superiori di burro fresco agli ammalati non si applica né al personale, né alla direzione degli stabilimenti sanitari. Nelle altre economie domestiche collettive si possono servire razioni più grandi di burro soltanto agli ammalati che hanno diritto a razioni di cambio o a razioni speciali di burro in base alle « Direttive ai medici » pubblicate dalla Commissione federale per l'alimentazione di guerra e dall'Ufficio federale di guerra per i viveri.

5. Ad articolo 2, lettera g: Il divieto di servire panna montata si applica pure alle vivande contenenti panna montata, come le creme preparate a freddo, la salsa « mous-seline », la crema « bavarese », le creme ghiacciate.

6. Fra il numero delle bevande che vengono generalmente servite senza lo zucchero e per le quali è quindi vietato servire zucchero o edulcoranti artificiali, bisogna menzionare i sciroppi, le acque gassose, le acque minerali, il sidro, il vino (ad eccezione dei grogs), la cioccolata.

7. Ad articolo 2, lettera i: La zolletta di zucchero che si è autorizzati a servire, può essere sostituita con 4,25 g di zucchero fino.

8. Ad articolo 2, lettera k: Le eccezioni previste si riferiscono agli ammalati ricoverati negli stabilimenti sanitari, alle persone di oltre 70 anni di età ricoverate in stabilimenti sanitari od asili, come pure ai bambini di meno di 6 anni ricoverati in giardini o culle d'infanzia. Nelle altre economie domestiche collettive si somministreranno razioni più grandi soltanto agli ammalati aventi diritto a razioni di cambio o a razioni speciali di zucchero, in base alle « Direttive ai medici » pubblicate dalla Commissione federale per l'alimentazione di guerra e dall'Ufficio federale di guerra per i viveri.

9. Ad articolo 2, lettera l: La disposizione che fissa un massimo di 0,3 dl di latte è applicabile ad un bicchiere, una tazza od una porzione di cappuccino o di tè.

10. È vietato servire pasti con più di un piatto di carne o di pesce. Per contro, è permesso servire piatti preparati generalmente con parecchie vivande, come, per esempio, un « piatto bernese », un « mixed grill », ecc. È vietato servire pasti comprendenti contemporaneamente un piatto di carne ed un piatto di pesce.

Se si serve un antipasto freddo come prima portata e della carne come piatto principale, l'antipasto freddo non potrà contenere né pesce, né carne, né salsiccia, né preparazioni di carne, fuorché resti di carne, resti di pesce o conserve di pesce.

11. Non si devono preparare, nell'intenzione di ottenere dei resti, piatti di carne o di pesce in misura superiore al fabbisogno giornaliero probabile.

Sono considerate come piatti preparati con resti di carne, soltanto le vivande nelle quali i resti di carne sono serviti in pezzetti. Non sono considerati come piatti preparati con resti di carne: la carne in fette, calda o fredda, l'affettato misto, le salsicce, il prosciutto, la carne essiccata, il lardo, le aninelle.

Sono considerati come cibi fatti con resti di pesce: le insalate di pesce, le conchiglie, le crochette ed altri piatti nei quali i resti di pesce sono serviti in pezzetti; non sono considerati come tali i piatti nei quali il pesce è servito intero o in grandi pezzi.

12. La clientela delle economie domestiche collettive non può, in alcun caso, esigere i quantitativi massimi previsti all'articolo 2, lettere f, i, l.

IV. Liste delle vivande e piatti alla carta. 1. Le liste delle vivande e i piatti alla carta devono figurare tutti sulla carta.

2. La limitazione del numero delle liste delle vivande non è applicabile alle offerte fatte a scopo di pubblicità.

3. Le liste delle vivande destinate ad una società numerosa e privata e che vengono presentate solo a questa società, non sono comprese nel numero delle liste delle vivande fissate all'articolo 3, lettera a.

4. I piatti delle tre liste delle vivande possono essere sostituiti gli uni con gli altri. Si può parimente sostituire il « dessert » di una lista delle vivande con frutta o formaggio, e, l'insalata, con composte o viceversa.

Se, nel corso del servizio, un piatto viene a mancare, si può sostituirlo con un altro.

5. Ogni cibo di una stessa lista delle vivande e di ogni singolo piatto alla carta può essere offerto soltanto preparato in un sol modo, caso contrario conterà per due liste delle vivande o due piatti alla carta.

6. Ad articolo 3, lettera a: Se una parte di una lista delle vivande è presentata, senza cambiamenti, come piatto del giorno, questi due pasti saranno considerati come una sola lista delle vivande.

7. Ad articolo 3, lettera b: L'antipasto ed il piatto principale di una lista delle vivande sono compresi nel numero delle 12 vivande che si possono servire alla carta, anche se non sono particolarmente menzionati.

8. Ad articolo 3, lettera b: Le sole vivande che non sono comprese nella cifra massima di 12 piatti alla carta sono i piatti che non richiedono alcuna preparazione speciale, e che devono essere consegnati come piccoli pasti intermediari, segnatamente: i panini imbottiti (sandwiches), l'affettato, il formaggio, le uova, l'insalata, la frutta, le composte, le focacce, le torte, la pasticceria e il gelato.

9. Non si potranno offrire che 4 zuppe, comprese quella delle liste delle vivande del giorno e il brodo.

V. Composizione delle liste delle vivande. 1. Se una lista delle vivande con tre portate comprende pesce guarnito, quest'ultimo può essere servito solo su di un piatto a parte.

2. Si può servire formaggio come dessert soltanto al posto di un trasmesso o di frutta, ma non in più del dessert.

3. Sono considerati come giorni festivi ai sensi dell'articolo 4, lettera b: il Capo d'anno, il Venerdì Santo, l'Ascensione ed il Natale.

4. Ad articolo 4, lettera b: L'autorizzazione di preparare pranzi di nozze comprendenti quattro portate non sarà concessa che se questi pasti sono realmente destinati ad una società privata il giorno del matrimonio civile o religioso.

VI. Numero di tagliandi da consegnare per pasto. Ai termini dell'articolo 5, saranno applicabili, in quanto al numero dei tagliandi da consegnare per ogni pasto, le seguenti disposizioni:

1. Per il vitto di una giornata intera, comprendente una colazione completa, il pranzo e la cena, qualunque sia la proporzione delle merci razionate o non razionate utilizzate, si devono consegnare 6 tagliandi per pasti.

2. Per una colazione completa, comprendente di regola caffè, tè o cacao con latte, pane, burro, conserva di frutta (oppure formaggio al posto di burro o di conserva), si consegneranno 2 tagliandi.

Per una colazione semplice comprendente di regola una tazza di caffè latte e pane, si consegnerà un tagliando.

3. Per una lista delle vivande comprendente circa 50 g di pane, si possono domandare al massimo 2 tagliandi.

Per i pasti alla carta si indicherà il numero dei tagliandi da consegnare ogni volta. Per i piatti od i pasti principali serviti alla carta, con i quali si servono circa 50 g di pane, si possono chiedere rispettivamente consegnare al massimo 3 tagliandi.

Il cliente non può pretendere pasti alla carta i cui vari piatti esigano, insieme, più di 3 tagliandi.

4. Per i pasti intermedi si potranno domandare 2 tagliandi al massimo. Le economie domestiche collettive che servono pasti intermedi hanno l'obbligo di offrire anche dei cibi per i quali basta un solo tagliando. Il numero di tagliandi necessari sarà fissato ogni volta, secondo la quantità di derrate razionate entranti nella composizione di ogni pasto, tenendo conto delle possibilità di riapprovvigionamento concesse dalla quota d'assegnazione in vigore. Si serviranno così, alternativamente e entro i limiti delle possibilità di riapprovvigionamento, dei pasti intermedi composti di pane e di formaggio, o di panc e di carne. Il cliente non ha dunque diritto di esigere simili pasti intermedi che nella misura delle disponibilità.

5. Le economie domestiche collettive che servono, fuori e in più dei pasti, articoli di panetteria e di pasticceria, o bevande a base di latte, esigeranno tagliandi per pasti in ragione di:

1 tagliando = 100 g di pane, o circa 4 pezzi di pasticceria, oppure 4 dl di latte.

Le economie domestiche collettive che, fuori e in più dei pasti, servono articoli di panetteria e di pasticceria, o latte, dovranno accettare cedole del pane o del latte al posto di tagliandi per pasti.

6. Le vivande che non contengono alcuna derrata razionata possono essere fornite senza tagliandi.

Per il cappuccino ed il tè, le bevande a base di caffè, di tè o di cacao servite senza latte, come pure i sciroppi, succhi di frutta, acque da tavola, grogs, non si possono né chiedere né consegnare tagliandi.

VII. Deroghe in favore di corsi di cucina. 1. I divieti di cui all'articolo 2, lettere a, b, c, e, h non si applicano all'insegnamento culinario impartito in corsi per la formazione ed il perfezionamento di insegnanti d'economia domestica, intendenti, cuochi, cuoche, osti e albergatori.

2. Negli altri corsi di cucina, si possono ammanire una sola volta durante l'intero corso, le vivande la cui preparazione è vietata.

3. Le vivande così ammanite non possono essere consumate che dai partecipanti ai corsi e loro dirigenti.

4. Ad articolo 4, lettera a: Se l'insegnamento lo esige, l'Ufficio federale di guerra per i viveri può, a domanda speciale, autorizzare delle deroghe a questa disposizione.

VIII. Deroghe in favore delle cucine dietetiche. Le cucine dietetiche non sono sottoposte alle disposizioni dell'ordinanza N. 69 dell'Ufficio federale di guerra per i viveri, a condizione che dipendano da uno stabilimento sanitario riconosciuto come tale, e che assicurino il vitto ad ammalati che sono sotto controllo medico. Nelle altre economie domestiche collettive, gli ammalati sottoposti ad un regime possono, mediante certificato medico, beneficiare parimente di deroghe.

IX. Disposizioni speciali per istituti ed asili. Negli stabilimenti aventi carattere di istituto, i quantitativi massimi di cui all'articolo 2, lettere f, i e l, devono essere interpretati in modo tale che, in uno stesso pasto e per una sola persona, essi non siano superati.

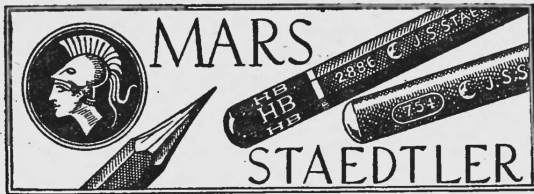
93. 21. 4. 43.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern
Rédaction: Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique

Warenumsatzsteuer

Die verschiedenen im Schweizerischen Handelsamtsblatt erschienenen diesbezüglichen Texte sind in einer Broschüre von 52 Seiten zusammengefasst. Sie ist zum Preis von Fr. —.90 (Porto inbegriffen) bei Voreinzahlung auf unsere Postcheckrechnung III 5600 erhältlich. Um Irrtümer zu vermeiden, sind separate schriftliche Bestätigungen dieser Einzählungen nicht erwünscht.

Administration des Schweizerischen Handelsamtsblattes, Bern



CONSERVENFABRIK LENZBURG

vorm. Henckell & Roth

Bezugsangebot

für

2500 neue Aktien von Fr. 600.— Nennwert

Die ordentliche Generalversammlung der Aktionäre der Conservenfabrik Lenzburg vorm. Henckell & Roth, Lenzburg, vom 17. April 1943 hat die Erhöhung des Aktienkapitals von Fr. 6 000 000.— auf Fr. 7 500 000.— beschlossen durch Ausgabe von

2500 neuen vollenbezahlten, ab 1. Januar 1943 dividendenberechtigten Inhaberaktien von je Fr. 600.— Nennwert.

Ein Konsortium hat die neuen Aktien gezeichnet und voll einbezahlt. Es bietet diese den bisherigen Aktionären in der Weise an, dass für

je vier alte Aktien von Fr. 600.— Nennwert
eine neue Aktie von Fr. 600.— Nennwert

zum Preise von Fr. 600.— netto bezogen werden kann. Der eidgenössische Titelstempel geht zu Lasten der Gesellschaft.

Das Bezugsrecht kann bis einschliesslich Mittwoch, den 5. Mai 1943, gegen Abstempelung der alten Aktien ausgeübt werden, und zwar

in Aarau	bei der Schweizerischen Bankgesellschaft
» Basel	» » Basler Handelsbank
» »	» den Herren A. Sarasin & Cie.
» Lenzburg	» der Conservenfabrik Lenzburg
» »	» Hypothekbank Lenzburg
» Zürich	» Schweizerischen Bankgesellschaft
» »	» Schweizerischen Kreditanstalt
» »	» Eidgenössischen Bank (A.G.)

Bezugsrechte, die bis zum genannten Termin nicht ausgeübt werden, fallen dahin.

Die Liberierung der bezogenen neuen Aktien hat bis spätestens am 21. Mai 1943 zu erfolgen. Die Bezugsberechtigten erhalten dagegen auf Wunsch Lieferscheine, die später in definitive Aktientitel umgetauscht werden.

Die Anmeldestellen sind bereit, den An- und Verkauf von Bezugsrechten zu vermitteln.

Der ausführliche Prospekt steht den Aktionären an der Kasse der Gesellschaft sowie bei allen Geschäftsstellen der vorerwähnten Banken zur Verfügung. Z 193

Lenzburg, den 19. April 1943.

Der Verwaltungsrat.

4%-Anleihe Wengernalpbahn-Gesellschaft

I. Hypothek von 1937

Couponszahlung

Laut den früheren Mitteilungen haben die Krisenverhältnisse im Zinsendienst seit Kriegsausbruch einen Aufschub bewirkt. Im Oktober 1942 konnte der per 31. Oktober 1941 verfallene Coupon bezahlt werden. Es wird nun auch der per 30. April 1942 verfallene Semestercoupon mit Fr. 20 abzüglich 4% Couponssteuer und 5% Wehrsteuer bei den offiziellen Zahlstellen eingelöst. 237

Bern, den 20. April 1943.

Wengernalpbahn-Gesellschaft.

Herbag Rapperswil

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag, den 1. Mai 1943, nachmittags 2½ Uhr, im Hotel Du Lac in Rapperswil

TRAKTANDEN:

1. Protokoll der letzten Generalversammlung.
2. Vorlage des Geschäftsberichtes und der Jahresrechnung.
3. Bericht der Kontrollstelle, Genehmigung der Jahresrechnung und Décharge-Erteilung an den Verwaltungsrat.
4. Statutenänderung (Anpassung an die Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes).
5. Beschlussfassung über die Errichtung einer Personalfürsorgestiftung im Sinne von Artikel 80 ff. ZGB.
6. Wahlen.
7. Allgemeine Umfrage.

Jahresrechnung und Bilanz, der Geschäftsbericht sowie die Gutachten über Ziffern 3 und 4 der Tagesordnung und der Bericht der Kontrollstelle sind vom 21. April 1943 an im Bureau der Gesellschaft in Rapperswil zur Einsicht der Herren Aktionäre aufgelegt.

Die Zutrittskarten zur Generalversammlung können gegen Angabe und Ausweis der Aktiennummern ebenfalls vom 21. April 1943 an im Geschäftsbureau in Rapperswil bezogen werden. Gl 18

Rapperswil, den 17. April 1943.

Der Verwaltungsrat.

Wasserwerke Zug

Die Aktionäre der Wasserwerke Zug werden hiermit zur
ordentlichen Generalversammlung
auf Dienstag, den 27. April 1943, nachmittags ¼ 5 Uhr, in das Hotel Hirschen in Zug zur Behandlung folgender Traktanden eingeladen:

1. Genehmigung des Protokolls der ausserordentlichen Generalversammlung vom 29. Oktober 1942.
2. Abnahme der Gewinn- und Verlustrechnung, der Bilanz, des Berichtes der Kontrollstelle sowie des Geschäftsberichtes für das Jahr 1942 und Entlastung der Verwaltung.
3. Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes.
4. Wahlen in den Verwaltungsrat.

Die Eintrittskarten und der Jahresbericht können gegen Angabe der Aktiennummern im Bureau der Verwaltung, Poststrasse 6, von Donnerstag, den 15., bis Samstag, den 24. April 1943, bezogen werden. Nach diesem Termin werden keine Stimmkarten mehr abgegeben. Lz 40

Zug, den 25. März 1943.

Der Verwaltungsrat.

ÉBAUCHES SA.

Neuchâtel

Dividende 1942

L'assemblée générale des actionnaires d'Ébauches SA. du 17 avril 1943 a fixé le dividende pour l'année 1942 à 33 fr. 72 brut, soit

fr. 30.— net par action.

Le coupon n° 10 sera payé dès le 20 avril 1943 aux caisses ci-après:

Société de banque suisse, à Bâle, Zurich, Genève, Bienne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Le Locle;
Banque populaire suisse, à Berne, Bienne, Soleure, Moutier, Tramelan, St-Imier et Zurich;
Banque cantonale de Berne, à Berne, Bienne, Moutier, Tramelan et St-Imier;
Banque cantonale neuchâteloise, à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Le Locle;
Banque cantonale soleuroise, à Soleure et Granges;
Banque commerciale de Soleure, à Soleure et Granges;
Bureau central d'Ébauches SA., à Granges.

N 29

Neuchâtel, le 17 avril 1943.

Le conseil d'administration.

Emprunt du canton de Fribourg (hôpital cantonal) de 1902

81^{me} tirage des séries des obligations de 15 fr.

opéré le 15 avril 1943

Séries															
411	485	701	951	1160	1167	1237	1295	1487	1496	1506	1617	1648			
2001	2142	2264	2279	2332	2436	2460	2790	3112	3204	3412	3629	3976			
4532	5084	5123	5358	5404	5774	5941	5997	6135	6698	6807	6845	6875			
7035	7044	7251	7285	7614	7805	7855	7895	8299	8415	8521	8607	8617			
8658	8726	8788	9217	9223	9320	9668	9843								

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu, à 9 heures, le 15 mai prochain, au bureau du chef de la Trésorerie d'Etat, bâtiment de la Chancellerie, n° 17, à Fribourg.

Les listes de tirage sont mises à la disposition du public aux domiciles suivants:
Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg; MM. Lücher et Cie, Bâle; Union de banques suisses, Berne; Société de banque suisse à La Chaux-de-Fonds, Lansanne et Neuchâtel; Crédit suisse, Genève; Banque populaire de Lugano, Lugano; A. Hofmann et Cie, SA., Zurich; Boissevaln frères, Amsterdam.

Fribourg, le 15 avril 1943.

F 14

La direction des finances du canton de Fribourg.

Compania italo-argentina de electricidad, Buenos-Ayres

Paiement de dividende

L'assemblée générale ordinaire de la Compania italo-argentina de electricidad SA., du 16 avril 1943, a décidé la distribution du solde du dividende pour l'exercice 1942, de mfn. 3.50, sans déduction du 5% pour l'impôt sur les revenus.

Le paiement de ce dividende aura lieu à partir du 26 avril 1943, exclusivement contre remise du coupon n° 49:

à Buenos-Ayres:
chez le Banco de Italia y Rio de la Plata,
chez le Banco Italo-Belga,
chez le Nuevo Banco Italiano,

en pesos papier;
en Suisse:

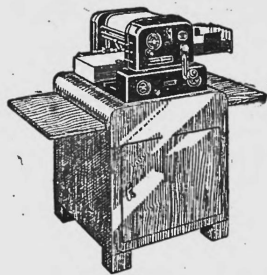
chez la Société de banque suisse à Bâle,
chez le Crédit suisse, à Zurich,
chez l'Union de banques suisses, à Zurich,
chez la Société anonyme Leu & Cie, à Zurich,
et chez tous les autres sièges et succursales en Suisse de ces banques,
chez la Banca unione di credito, à Lugano,
chez MM. A. Sarasin & Cie, à Bâle,
chez la Privatbank & Verwaltungsgesellschaft, à Zurich,
chez MM. Pictet & Cie, à Genève.

en calculant les pesos papier aux cours du jour pour versement Buenos-Ayres.

En Suisse, le paiement sera limité aux coupons répondant aux prescriptions de l'affidavit qui doit être présenté. Q 114

Buenos-Ayres, 16 avril 1943. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Demandez à la Feuille officielle suisse du commerce la liste des publications de la Commission fédérale d'étude des prix.



ROTO

der neuzeitliche

Vervielfältiger

für alle Ansprüche

Generalvertretung

Eugen Keller & Co.
Bern



FOIRE SUISSE
D'ÉCHANTILLONS
BALE

10 - 11 mai 1943

BAHNHOF BUFFET BERN
S. SCHEIDEGGER-HAUSER

Milch und süßer Honig fliessen
Nicht nur im Schlaraffenland,
Wenn die ersten Rosen spriessen
Und die Sonne ein Oerwand
Trägt aus goldbestickter Seide,
Ist es eine Augenwende
Jetzt als Feriengast zu sein

La 46

Hier im **HOTEL HERTENSTEIN** (Vierwaldstättersee)
200 000 m² Park, Pons. Fr. 12.- bis 14.-, Tel. 732 44, K. v. Jahn.

Registraturen und Karteien

unsere Spezialität seit Jahrzehnten

Wir stehen Ihnen auch dieses
Jahr an der Mustermesse zur
Besprechung Ihrer Wünsche
zur Verfügung!

Halle I, Stand 96



Büro-
Einrichtungen
Registraturen

Bahnhofstrasse 22
Tel. 337 08 - Zürich

HOIRS HAAKE SA., GENÈVE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

pour le 5 mai 1943, à 14 heures 15, à l'Hôtel de l'Écu, à Genève.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport du conseil d'administration.
2. Rapport du vérificateur des comptes.
3. Discussion et vote sur les conclusions de ces rapports.
4. Nomination des administrateurs.
5. Nomination du contrôleur des comptes.
6. Etude du mode d'administration et de direction et toutes décisions à cet égard.
7. Propositions individuelles.

X 85.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport du contrôleur seront à la disposition des actionnaires dès le 24 avril 1943, au siège de la société.

Aktiengesellschaft Adolph Saurer in Arbon

Die Herren Aktionäre werden hiermit eingeladen zur

24. ordentlichen Generalversammlung

auf Montag, den 10. Mai 1943, mittags 12 Uhr, im Hotel Baer in Arbon.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnung für das Geschäftsjahr 1942; Vorlage des Berichtes der Kontrollstelle und Décharge-Erteilung an die verantwortlichen Organe.
2. Beschlussfassung über den Antrag des Verwaltungsrates betreffend das Jahresergebnis.
3. Statutarische Wahlen in den Verwaltungsrat.
4. Wahl der Kontrollstelle für das Jahr 1943.

Der Geschäftsbericht und die Bilanz und Gewinn- und Verlustrechnung sowie der Revisorenbericht liegen ab 27. April 1943 im Bureau der Gesellschaft in Arbon zur Einsicht der Aktionäre auf.

Die Eintrittskarten können gegen genügenden Ausweis des Aktienbesitzes spätestens bis und mit Donnerstag, 6. Mai 1943, bezogen werden bei: den Hauptsitzen und Filialen des Schweizerischen Bankvereins, den Hauptsitzen und Filialen der Schweizerischen Bankgesellschaft, den Herren Wegelin & Co. in St. Gallen, der Thurgauischen Kantonalbank in Weinfelden und Arbon. Bei diesen Stellen ist auch unser gedruckter Jahresbericht erhältlich.
Arbon, den 19. April 1943.

G 43

Der Verwaltungsrat.

Société d'entreprises et de participations (SEPA)

Assemblée générale ordinaire

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le lundi 10 mai 1943, à 14 h. 15, en l'étude de M^e Pierre Jeandin, Place du Port 1, à Genève.

ORDRE DU JOUR:

1. Comptes au 31 décembre 1942. Rapports du conseil d'administration et du contrôleur.
2. Discussion et votation sur ces rapports. Décharge à l'administration.
3. Nominations statutaires.
4. Divers.

Pour assister à l'assemblée, Messieurs les actionnaires devront présenter leurs titres ou un certificat de banque en tenant lieu.

X 83

Le conseil d'administration.

Verlangen sie beim Schweizerischen Handelsamtsblatt das Verzeichnis der Veröffentlichungen der Eidgenössischen Preisbildungskommission

Metall- und Kartonpackungen



Ernst & Co. Blechdosenfabrik
Küsnacht (Zürich)

Gaswerk Olten A.G.

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Mittwoch, den 5. Mai 1943, vormittags 10 Uhr 45, am Sitz der Gesellschaft, Ringstrasse 1, Olten

TRAKTANDEN: 1. Protokoll über die ordentliche Generalversammlung vom 25. April 1942. 2. Jahresbericht, Jahresrechnung (Gewinn- und Verlustrechnung und Bilanz pro 1942), Bericht der Kontrollstelle, Verwendung des Jahresgewinnes. 3. Décharge-Erteilung an Verwaltungsrat und Direktion. 4. Wahlen.

Die Gewinn- und Verlustrechnung, die Bilanz mit dem Revisionsbericht sowie der Geschäftsbericht und die Anträge über die Verwendung des Reingewinnes liegen vom 21. April 1943 an zur Einsicht der Aktionäre im Bureau der Gesellschaft auf. Eintrittskarten zur Teilnahme an der Versammlung werden gegen Ausweis über den Aktienbesitz bis am 4. Mai 1943 am Sitz der Gesellschaft abgegeben.

Olten, den 21. April 1943.

On 33

Der Verwaltungsrat.

d'Arcis & d'Arcis
AGENCE AMERICAINE S.A.
Genève

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires

est convoquée pour le lundi 10 mai 1943, à 10 heures, au siège social, Boulevard Helvétique 17, Genève

Ordre du jour statuaire

X 82

Messieurs les actionnaires peuvent retirer leurs cartes d'admission au siège social, sur indication des numéros des titres, avant le 7 mai 1943, et y prendre connaissance du bilan, du compte de profits et pertes et du rapport du commissaire-vérificateur. Le conseil d'administration.

Drahtseilbahn-Gesellschaft Biel-Magglingen

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Donnerstag, den 6. Mai 1943, um 17¼ Uhr im Grand-Hôtel in Magglingen

Traktanden: Die statutarischen, Wahlen und Unvorhergesehenes.

Jahresbericht und Rechnung sind ab heute im Wertschriftenservice der Kantonalbank von Bern, Filiale Biel, zur Einsichtnahme für die Aktionäre aufgelegt, woselbst auch gegen Deponierung der Aktien Stimmkarten bezogen werden können.

U 19

Biel, den 14. April 1943.

Der Verwaltungsrat.

Société anonyme des établissements

Jules Perrenoud & Cie, à Cernier

Le dividende pour l'exercice 1942 est payable dès le 19 avril 1943 contre remise du coupon n° 44, à raison de 20 fr. net par action, aux caisses de la Banque cantonale neuchâteloise.

N 30